

DE LA NOUVELLE MANIERE
de distribuer les Plans.

LES Bâtimens sont si différens les uns des autres, soit par leur étendue, par les sujettions de leur emplacement regulier, ou irregulier, & par rapport tant aux usages de ceux qui les font construire, qu'à la dépense qu'on y peut faire; qu'on ne peut donner de regles positives pour la maniere dont on en doit distribuer les plans. On se bornera donc à quelques observations generales sur l'arrangement des pieces d'un Apartement, leurs dégagemens & commoditez, & sur les défauts où l'on tombe lorsqu'on s'éloigne de ces regles.

Pour donner une plus parfaite idée de la maniere dont on les peut mettre en pratique, l'on a jugé à propos de rapporter icy divers exemples de Bâtimens, depuis huit à neuf toises de face jusqu'à quarante, dont quelques-uns ont déjà été executez avec succès, & d'autre seulement projettez.

Celuy qui fait bâtir forme ordinairement la premiere idée de son Plan eu égard à ses usages & commoditez particulieres; & après avoir fixé sa dépense, il est de l'habileté & de l'expérience de l'Architecte d'arranger ces idées de telle sorte que l'irregularité de la place, ni les différentes sujettions qui s'y rencontrent, ne l'empêchent pas d'en composer un tout ensemble commode & agréable.

La disposition generale du Plan est la premiere chose à laquelle il faut faire le plus d'attention. Un Bâtiment pour estre bien placé doit avoir une entrée avantageuse, se présenter bien, & estre éloigné de tout ce qui pourroit y apporter de l'incommodité.

Le principal Corps de logis n'est jamais mieux placé qu'entre la cour & le jardin, quand l'emplacement permet qu'il y en ait un; non seulement parce que les vûës en sont plus agréables, & qu'on y est moins exposé au bruit de la rue, & à la vûë des Domestiques & des étrangers, que parce qu'on

n'est pas obligé de traverser une Cour pour aller au Jardin. La methode qu'on avoit cy-devant de placer sur la ruë le Corps de logis, dont les Cours & Jardins n'étoient séparés que par des grilles de fer, n'ayant pas tous ces avantages; c'est avec beaucoup de raison qu'on en a changé la disposition. Néanmoins comme il n'y a pas de regles sans exception, il faut demeurer d'accord qu'il est quelquefois plus à propos de faire le Corps de logis sur la ruë, comme par exemple, lorsque la place à bâtir est située proche d'une Place publique, ou qu'elle est en face de l'enfilade d'une grande ruë, ou pour quelque autre considération; & alors l'on doit placer les Appartemens de parade sur le devant, & ceux de commodité en aîle, dans le double, ou sur le derriere.

La seconde observation generale qu'on peut faire, c'est de placer les Offices & Ecuries de telle sorte, que les Appartemens n'en soient point incommodés. Ce qui se peut faire de trois manieres différentes, selon que l'emplacement le permet. La premiere, c'est de les placer en aîle lorsque le terrain est ferré, ainsi qu'on le peut voir dans le plan A de la planche 63. C. où les Remises & Ecuries occupent l'aîle gauche, & les Cuisines & Offices l'aîle droite. On expose, autant qu'on le peut, les Cuisines au Nord, pour empêcher que la chaleur ne corrompe les viandes; au contraire, pour empêcher l'humidité, les Ecuries doivent estre exposées au Midy, & les Remises au Couchant, afin que le Soleil ne nuise point aux Carosses. La meilleure situation des Ecuries & des Cuisines est à l'extrémité des aîles, & sur la ruë, afin de faire sortir de celles-cy les fumiers sans passer par la Cour principale, & d'en faire écouler les urines des chevaux; comme on fait écouler par des Eviers les eaux & les immondices de celles-là, ainsi qu'on l'a observé à ce Plan.

La seconde maniere, c'est d'y pratiquer, quand le terrain a assez d'étenduë, une Basse cour, comme il y en a une au Plan B Planche 63. D. On y a placé les Cuisines, Offices, Ecuries, Remises, Caves, Puits, Auges, &c. C'est dans ces Basses-

cours qu'on lave les Carosses, qu'on étrille les Chevaux, qu'on décharge les Charettes, & que se fait tout le service de la Maison; en sorte que la Cour principale n'est jamais salie ou embarrassée, & que le Corps de logis n'est nullement incommodé du bruit qui s'y fait à cause de l'éloignement.

Enfin quand on a suffisamment de place pour deux Basses-cours; alors on distribuë dans l'une les Salles du Commun, les Cuisines, les Offices, & Chambres d'Officiers; & dans l'autre, les Ecuries, les Remises, les Lieux communs, les Greniers, & les logemens des Domestiques; ainsi qu'on le peut aussi remarquer sur les Plans C planche 63. H, & celuy D planche 63. L, où toutes ces différentes pieces sont arrangées d'une maniere fort commode.

C'est ainsi qu'on a coûtume présentement de disposer ces pieces; aimant mieux que les Domestiques viennent servir de plus loin & à plats couverts, que d'estre encore exposez aux incommoditez inséparables des soûterains. On les vouloit cy-devant avec beaucoup de dépense pour y loger les Cuisines & Offices; mais comme elles n'étoient éclairées que par des Abajours, & qu'elles manquoient d'air, l'humidité corrompoit les viandes. Les eaux n'ayant d'écoulement que par des Cloaques & Puifards, se corrompoient & infectoient les Cuisines; d'où cette mauvaise odeur, jointe à celle du charbon & des viandes, s'exhaloit ensuite jusques dans les Apartemens, dont elle gâtoit & noircissoit les meubles; outre que l'on y étoit fort incommodé du bruit que faisoient les Domestiques en montant & descendant.

Après avoir déterminé la situation & disposition generale d'un Bâtiment, il faut examiner si l'on a assez de terrain pour y trouver dans un seul plain-pied toutes les pieces & commoditez necessaires, ce qui est sans doute plus beau & plus commode; ou pour les distribuer, s'il n'y en a pas assez, dans des étages differens les uns au-dessus des autres.

On nomme cette premiere espece de Bâtimens à un étage, Bâtimens à l'Italienne, parce qu'à l'imitation des Italiens,

on en cache ordinairement les Combles par des Attiques ou Balustrades, de sorte qu'il semble qu'il y ait des terrasses au dessus. Comme les planchers de ces Bâtimens sont fort exhauffez, ils ont toujours un air de grandeur & de magnificence ; mais ce qui les fait le plus estimer, ce sont les commoditez qu'on y trouve ; de n'estre point obligé à faire de grands Escaliers, dans la place desquels on se ménage quelque piece commode ; de s'épargner la peine d'en monter les rampes, ce qui est fort fatiguant ; de n'avoir personne logé au dessus de sa teste qui cause du bruit ; d'avoir à côté de soy tout ce qu'il faudroit aller chercher dans des étages plus élevez ; & enfin d'estre à portée de se promener à son gré dans un Jardin, dont la vûë toujours présente donne beaucoup d'agrément & de gayeté à un Apartement. On en peut voir un exemple dans le Plan cy-aprés C planche 63. H. Ce Bâtiment a été projeté pour estre élevé sur une grande place proche les Chartreux à Paris. Les pieces qui composent les Apartemens y sont si bien ménagées, qu'il ne s'y trouve rien d'inutile. Le Vestibule d'entrée conduit à deux Antichambres, l'un à droit & l'autre à gauche, & chaque Antichambre est commun à deux Apartemens, l'un de parade, & l'autre de commodité ; de telle sorte que dans quatre Apartemens principaux il ne se trouve qu'une seule entrée composée de trois pieces qui leurs deviennent communes.

Le nombre des Vestibules & Antichambres, que l'on appelle pieces perduës, parce qu'elles ne servent en partie que pour les Domestiques, n'est pas si considerable dans ce genre de Bâtiment, qu'il le seroit dans d'autres où les Apartemens seroient distribuez les uns au dessus des autres dans des étages différens ; car alors il seroit necessaire de placer au devant de chacun deux Antichambres, ce qui composeroit huit pieces inutiles ou perduës, au lieu qu'il ne s'en trouve icy que trois pour tous les Apartemens. Par là on voit combien la dépense d'un Bâtiment à un seul étage est moins considerable : car quoyque les fondations & couvertures ayent plus d'éten-

duë, d'un autre côté les murs sont moins élevez, & n'ont pas besoin de tant de fondation ; on évite la dépense des grands Escaliers, & le nombre des Planchers ; les souches des Cheminées sont moins élevées, & l'on épargne beaucoup d'autres dépenses qu'il seroit ennuyeux de rapporter. Aussi il ne faut pas s'étonner si cette sorte de Bâtiment devient d'un tel usage, qu'on n'en fait presque plus d'autres à plusieurs étages, que lorsque le terrain trop serré ne permet pas de trouver dans un même plein-pied toutes les commoditez qu'on se propose.

Pour éviter l'humidité dans les Apartemens bas, on les élève de plusieurs marches au dessus du rez-de-chauffée des Jardins & des Cours ; & pour les rendre plus sains, on les voûte par dessous, ou sinon on fait des aires ou massifs de maçonnerie sur le terrain ; ce qui produit le même effet avec moins de dépense.

Les personnes qui croient qu'il y a du risque à coucher dans un rez-de-chauffée, se contentent d'en faire pendant le jour leur Apartement de parade, & se retirent la nuit dans de petits Apartemens de commodité qu'on pratique exprés dans les Entresoles, ou dans les Attiques au dessus. C'est de quoy l'on trouvera un exemple dans le grand Bâtiment D de quarante toises de face, rapporté cy-après planche 63. L.

Ce grand Hôtel doit être executé sur une place de grande étendue proche celuy des Invalides à Paris. Le biais de la ruë n'empêche point la regularité du Bâtiment, & il se trouve caché par la disposition particuliere de la Porte & de la Cour, qui ne permet pas qu'on puisse comparer ensemble l'interieur de la Cour & l'exterieur de la ruë. La grande Cour d'entrée est d'une forme assez extraordinaire ; les Pans coupez, les portions circulaires, & les parties quarrées y faisant une variété fort agréable. Les deux Galleries sous lesquelles on peut se promener ont quelque chose de grand & de noble ; elles sont décorées d'Arcades & de Pilastres Doriques qui regnent au pourtour, & terminées par une Balustrade qui cache les

Combles, & qui fait croire qu'il y a une Terrasse au dessus. Trois grands Avant-corps de Colones, avec des Amortissemens au dessus, occupent le milieu des trois faces principales de la Cour : le plus considerable est opposé au Vestibule, & sert de Porte d'entrée, les deux autres à droit & à gauche, conduisent aux Cours & Basse-cours des Ecuries & Offices. Le grand Corps de logis est placé du côté du Jardin entre deux aîles basses terminées par des Balustrades, telles qu'il y en a aux côtes de la Cour, & le tout est décoré du même Ordre Dorique. Le Pavillon du milieu se distingue par un second Ordre & un Fronton, & la Mansarde avec amortissement qui élève ce Pavillon au dessus du reste du Bâtiment, fait bien connoître qu'il renferme la piece la plus considerable des Apartemens. Le Vestibule d'entrée du côté de la Cour conduit à plusieurs Apartemens, les uns pour l'Esté, d'autres pour l'Hyver, & quelques-uns pour les Bains. Le grand Salon à l'Italienne qui est au milieu, s'élève comme le Vestibule de toute la hauteur du Bâtiment, en sorte qu'il ne reste au premier étage que quatre pieces de chaque côté, qui se communiquent par un Balcon qui tourne autour de l'interieur du Vestibule, & ces huit pieces composent deux petits Apartemens de commodité pour l'Hyver.

La seconde espece de Bâtiment, sont ceux, où resserrez par le peu d'étendue du terrain, l'on est obligé, pour avoir beaucoup de logement en peu d'espace, de distribuer les Apartemens par étages les uns au dessus des autres, en la maniere qu'on le voit dans les exemples A & B, dont le premier pl. 63. C, n'a qu'onze toises de face ou environ. On y trouve cependant deux beaux Apartemens pour une Maison Bourgeoise d'un particulier aisé; l'un est au rez-de-chaussée, & l'autre au premier étage, la Mansarde fournissant toutes les autres commoditez necessaires. Mais comme ce Bâtiment n'a rien de particulier dans sa décoration, & qu'on ne l'a mis ici que pour donner un exemple de la maniere dont on peut distribuer un Plan pour y trouver tous les dégagemens & commoditez qui

se peuvent pratiquer dans une pareille étendue de terrain, on n'a pas jugé à propos d'en donner les Elevations.

Le second Bâtiment B, pl. 63. D. a été executé à Paris rue d'Enfer proche les Chartreux. Quoy qu'il n'ait que quinze à seize toises de face, on le peut regarder cependant comme un Bâtiment considerable. L'emplacement n'ayant pas permis de mettre tous les Apartemens necessaires au plein-pied du rez-de-chaussée, comme dans le grand Bâtiment dont on a parlé cy devant, on a fait le petit Apartement par-bas, & celuy de parade au premier étage. Il est composé de sept pieces de plein-pied, outre un autre petit Apartement de commodité qui a son entrée commune, & des dégagemens pour servir d'Apartement d'Hyver. La Mansarde qui est au dessus fournit encore neuf Chambres de commodité, qui sont dégagées par un Corridor qui les sépare, & qui est éclairé par les deux bouts.

Les Façades de ce Bâtiment sont assez simples, sur tout celle du côté de l'entrée, le milieu n'en étant distingué que par un Balcon; mais celle du côté du Jardin est un peu plus riche. Le Pavillon du milieu est plus élevé, & se distingue par l'Attique & le Fronton qui le couronne. Les Fenêtres du premier étage sont en Arcades, en quoy elles diffèrent des autres qui sont carrées, & les Portes au dessous sont en cintre surbaissé. La Terrasse sur le Jardin donne beaucoup d'agrément à cet Edifice, mais elle a un peu trop d'hauteur, & c'est un défaut du terrain, auquel on a été obligé de s'affujettir.

Il faut maintenant expliquer la suite & l'ordre des pieces d'un Apartement, l'usage de chacune en particulier, & les dégagemens qu'on y peut pratiquer pour trouver les commoditez requises.

Un grand Apartement doit être composé d'un Vestibule, d'un premier Antichambre, d'un second Antichambre, d'une Chambre principale ou Sallon, d'une Chambre à coucher, de plusieurs Cabinets suivant l'usage & condition des personnes, & de plusieurs Garderobes pour les commoditez necessaires.

Le Vestibule est un lieu qui conduit ordinairement au grand Escalier. Il se distingue par sa Porte d'entrée qui est fort grande, & qu'on ferme rarement. Quelquefois on l'ouvre en Colonnade, & telle est l'entrée du Vestibule du grand Bâtiment dont on a parlé; c'est en cet endroit que se tiennent en Esté les Valets pour attendre leurs Maîtres ou les reprendre en sortant.

Les premiers Antichambres sont destinez au même usage pour y retirer les Domestiques & les Valets en Hyver, & les mettre à l'abri du mauvais temps; on y met ordinairement des Poëles, autant pour les échauffer, que pour empêcher l'air froid d'entrer dans l'Apartment voisin.

Les seconds Antichambres servent à faire attendre les gens qui méritent plus de distinction. Ces sortes de pieces servent aussi quelquefois de Salles à manger.

La Chambre principale ou le Sallon est au bout de cette piece. C'est un grand lieu ou Chambre de parade où l'on reçoit les gens qualifiez. On y donne à manger par distinction, on y fait des Concerts, & l'on y donne à jouer comme dans le lieu le plus distingué de l'Apartment.

La Chambre à coucher qui est ensuite, est plutôt de parade que d'usage, quoy qu'on puisse y coucher en Esté; car pour l'Hyver on se retire dans de petits Apartemens plus bas, moins aërez, & plus faciles à échauffer.

Le grand Cabinet est le lieu où l'on reçoit les personnes avec lesquelles on a affaire; on les dispose de maniere qu'il y ait un petit Antichambre pour y entrer sans passer par l'ensfilade des autres pieces.

C'est dans le second Cabinet où l'on doit travailler, & où doit estre le Bureau; & c'est aussi à la suite & au bout de ce Cabinet qu'on place une Gallerie quand le terrain le permet, afin d'être à portée de s'y promener pour se délasser du travail.

La Gallerie est l'endroit qu'on s'attache le plus à rendre magnifique. On y étalle tout ce que l'on a de plus précieux

en Meubles , en Tableaux , en Marbres , en Bronzes, & autres curiositez pareilles.

On pratique à côté du second Cabinet un petit lieu appelé Arriere-Cabinet ou Serre-papier , pour y mettre en seureté les Papiers , l'Argent , & autres choses de valeur : on les grille ordinairement ; on n'y entre que par le grand Cabinet, & il n'y doit avoir aucun dégagement.

Les Garderobes sont des lieux de commodité attenant les Chambres à coucher , & qui doivent avoir leurs dégagemens & forties particulieres, pour ne point passer par l'Apartment du Maître. Comme il n'est pas necessaire que ces pieces soient fort élevées , on y pratique ordinairement des Entresoles au dessus pour en augmenter le nombre.

La grande Garderobe sert quelquefois de Chambre à coucher lorsqu'on est incommodé. On y place la Toilette , on s'y habille , & l'on y change de linge : mais c'est dans celle d'au-dessus qu'on met les Armoires des Hardes , & que couchent les Valets ou femmes de Chambres , pour estre plus à portée de rendre leurs services ; aussi a-t'on soin qu'il y ait toujours quelque lampe allumée.

La troisième Garderobe sert de lieu de commodité. Au lieu de Chaïses percées , dont on se servoit autrefois , & dont la mauvaise odeur se communiquoit aux Apartemens, on creuse présentement des Fosses fort basses , en sorte que l'eau y puisse monter ; & on leur donne peu d'érenduë : on les construit de moilon à pierres sèches , & l'on y pratique des Ventouses ou Barbacanes, afin que les matieres liquides se mêlant avec l'eau, s'écoulent & se perdent plus facilement dans les terres par ces ouvertures. Les Chaussées au dessus montent jusques sous le Siege d'Aisance , & se font de moilons piquez posez en ciment , & de trois pieds de largeur en quarré , afin que les matieres ne s'y attachent point en tombant : & pour en exhiler les vapeurs on y pratique de larges Ventouses de poterie. Comme la maniere de composer ces sortes de lieux est fort nouvelle , en voici le détail. Le Siege est semblable à une

Banquette ou Canapé, dont le Lambris de dessus se leve & se rejoint au Siege avec justesse, renfermant pardeffous le couvercle posé sur un bourrelet de maroquin. On pose sous la Lunette du Siege un Boisseau de fayance en forme d'antonnoir renversé, & encastré dans un cercle de cuivre attaché au Siege par des tringles montantes qui se vissent par deffous. Une Soupape ou Rondelle de cuivre entre précisément dans la feüillure de ce cercle, où elle est attachée par une charniere, & sa queü est attachée à la bascule du Siege, en sorte qu'en levant le Lambris du Siege on fait ouvrir la Soupape, laquelle se ferme pareillement lorsqu'on le baïsse. On dégorge un tuyau dans le Boisseau par le moyen d'un Robinet, & l'eau qui en sort avec impetuosité, à cause de l'élevation des Entresoles où est le reservoir, lave de telle sorte le Boisseau & la Soupape, qu'il ne s'y attache ni urines ni matieres qui puissent causer de mauvaises odeurs. On branche sur la même conduite un autre tuyau au bout duquel il y a un robinet ployant, qui étant tiré par le moyen d'un registre, se place directement sous le milieu du Boisseau, & pousse en l'air une petite gerbe ou jet pour se laver suivant les saisons à l'eau froide, ou chaude, lorsqu'on est sur le Siege. Ces Ajoutoirs s'appellent Flageollets, & sur leur conduite on en branche une autre plus petite où est soudé un robinet qu'on ouvre pour se laver les mains, & l'eau en est reçüe dans un Bassin qui se décharge dans la Chauffe d'Aïfance.

Les moyens Apartemens sont composez d'un moindre nombre de pieces, & les petits à proportion; le tout suivant les usages & l'état des personnes pour lesquelles ils sont destinez. On connoitra par les divers Plans qu'on a rapportez pour exemples, quelle est la maniere de les disposer, afin qu'on y trouve des dégagemens qui les rendent commodes, & l'on verra en même-temps quels sont les lieux où l'on doit placer les Salles à manger, les Salles de bains, les Orangeries, & autres pieces plus ou moins considerables d'un Bâtiment. Ainsi il ne reste plus qu'à faire le détail des Basses-cours pour faire

remarquer quelles sont les différentes commoditez qu'on y peut pratiquer.

Les Pièces nécessaires pour la commodité des Cuisines, sont les Salles du Commun, les Lavoirs, Garde-manger, Rotisserie, &c. Les Salles du Commun sont toujours placées attenant les Cuisines; ce sont des lieux sans Cheminée où l'on dispose des tables avec des bancs scellez aux côtez, pour y servir à manger aux Domestiques, & empêcher qu'ils n'embarassent la Cuisine en s'y rassemblant.

Les Lavoirs sont de petits lieux où l'on met une pierre pour y laver, sablonner & écurer les vaiselles, & pour dégager la Cuisine, à laquelle ils doivent estre joints; lorsqu'on a de l'eau en reservoir, ce qui est d'une grande commodité, on la conduit en ce lieu par des tuyaux.

Le Garde-manger est la pièce la plus nécessaire: elle doit estre grillée pour la sûreté des Provisions qu'on y serre, & de la deserte des tables, & estre éloignée du Soleil, autant qu'on le peut, afin que la chaleur n'en gâte pas les viandes.

La Rotisserie est un autre endroit pratiqué dans les grandes Cuisines, autant pour y ferrer les volailles & le gibier, que pour y piquer les viandes, & elle doit estre exposée de la même maniere.

C'est par la commodité de ces petits lieux que chaque chose se trouve dans sa place, c'est pourquoy on ne fait plus les Cuisines que d'une mediocre grandeur, au lieu qu'on étoit obligé de les faire fort vastes auparavant. On les voute en pierre quand le lieu le permet, & crainte du feu, ou du moins on les lambrisse en plafond.

Une Cuisine, pour estre commode, doit avoir des Potagers d'une largeur convenable pour y préparer les soupes & ragoûts, & l'on y pratique au dessous de faux planchers pour recevoir le feu & la cendre qui tombent des rechaux. Elle n'a pas moins besoin d'un Four pour la Pâtisserie. Mais la plus grande commodité qu'on y puisse desirer, c'est d'y avoir de l'eau en abondance, soit par des tuyaux venans des Reservoirs,

soit au défaut par la proximité d'un Puits placé dans l'un de ses coins. Lorsqu'il y a de petites Cours voisines des Cuisines, on y sert le bois sous des Apentis; mais lorsqu'il n'y en a point on fait en sorte que la descente de la Cave se trouve dans la Cuisine, ou du moins attenant, afin d'en enlever le bois à fur & à mesure qu'on en a besoin.

Les Offices doivent estre composées de quatre pieces dépendantes l'une de l'autre. La premiere sert de Commun pour les Officiers de la Maison; c'est en ce lieu qu'est la seconde table ou celle du Maître d'Hôtel. Il doit y avoir un petit Fourneau, une Pierre à laver, une Etuve, & les autres commoditez necessaires pour le travail de l'Officier.

Le second Office est entouré de tablettes sur lesquelles se posent les Vases & Vaisselles, & de tables où l'on arrange les desserts, dont le dessous contient des Armoires pour serrer le linge, le pain, &c. C'est dans ce lieu que le Maître de la Maison va déjeuner & se rafraîchir pendant la journée.

La troisième Piece, qu'on appelle Aide-d'Office, doit estre grillée. C'est proprement le Garde-manger de l'Officier, où il serre les Provisions, les Desserts, les Linges, & les Vaisselles d'argent. La Chambre à coucher de l'Officier doit estre attenant, afin de veiller sur les Vaisselles & autres effets dont il est chargé.

Toutes ces Pieces doivent se communiquer l'une l'autre pour la commodité de l'Officier: mais lorsqu'on n'a pas assez de lieu pour les placer dans un même plein-pied, on met l'Aide-d'Office & la Chambre à coucher de l'Officier dans les Entre-solles au dessus du Commun & de l'Office, & l'on pratique un petit Escalier particulier pour monter de l'un à l'autre.

Les Caves au Vin doivent estre précisément au dessous des Offices, afin que l'Officier y puisse descendre commodément, & y veiller plus facilement que s'il en étoit éloigné.

Dans les Hôtels d'une grande considération on pratique trois Ecuries, ou bien l'on distingue dans une seule trois endroits différens, l'un pour les Attelages de Chevaux de Ca-

rosse, l'autre pour les Chevaux de Selle, & le troisiéme pour les Chevaux entiers, ou pour ceux qui sont malades. Mais dans les Maisons d'une moindre distinction l'on les proportionne à l'usage des personnes pour qui elles sont destinées.

On pave ordinairement les Ecuries à quatre pieds près du mur ou de la mangeoire, le surplus se bat en salpêtre, ce qui conserve le pied des Chevaux. On pratique aussi un ruisseau dans le milieu avec une pente pour l'écoulement de l'urine des Chevaux.

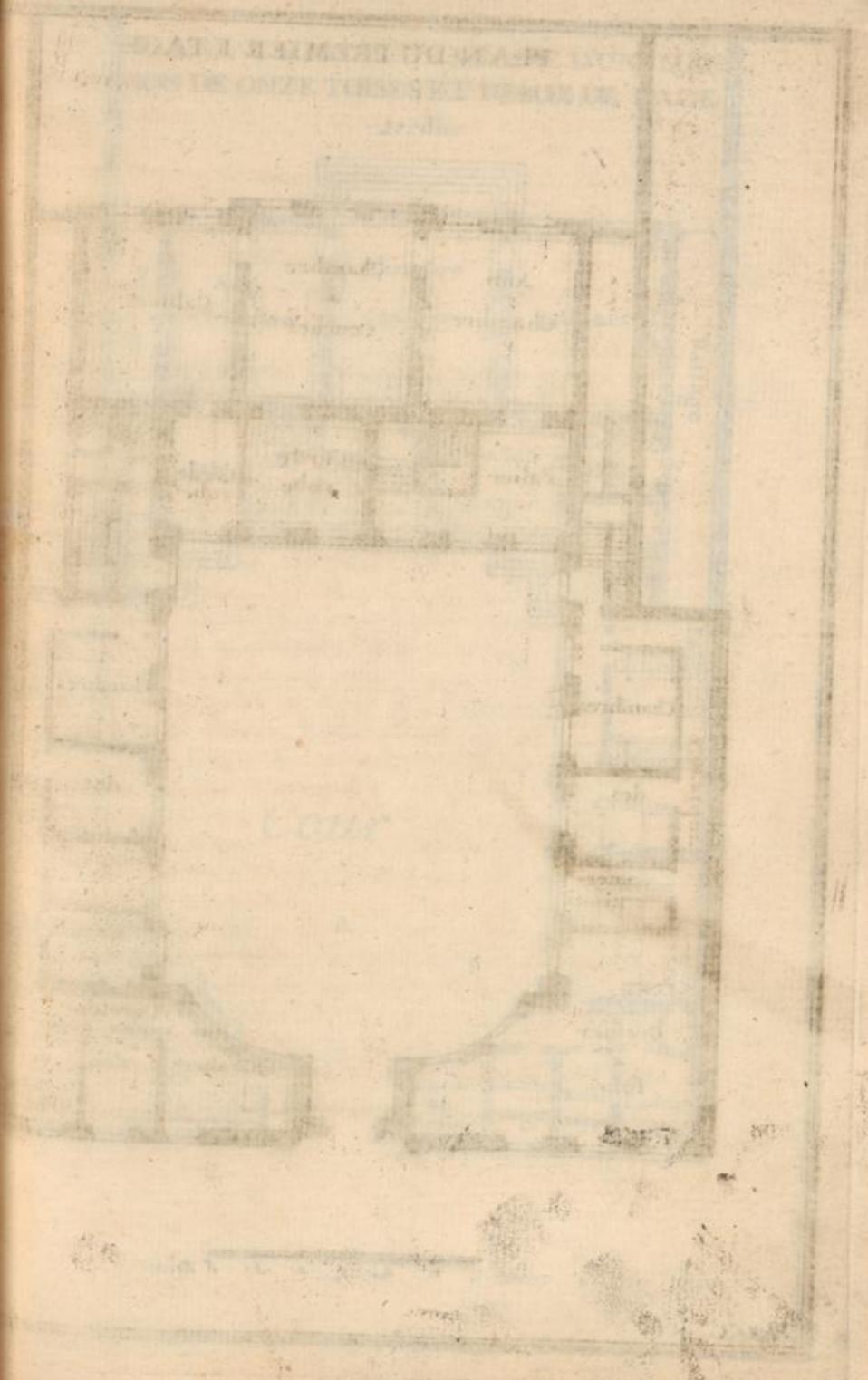
On ménage au bout de l'Ecurie un endroit particulier pour y ferrer les Harnois, & les raccommoder, & c'est ce qu'on appelle Sellerie, & l'on pratique au dessus des Soupentes où couchent les Palfreniers.

Les Cours à fumier doivent estre voisines des Ecuries; on y place les lieux communs pour les Domestiques: elles doivent avoir leur sortie & dégagement du côté de la rue pour enlever les fumiers, soit par une porte, soit par une fenêtre grillée, sans estre obligé de les passer par la Cour principale.

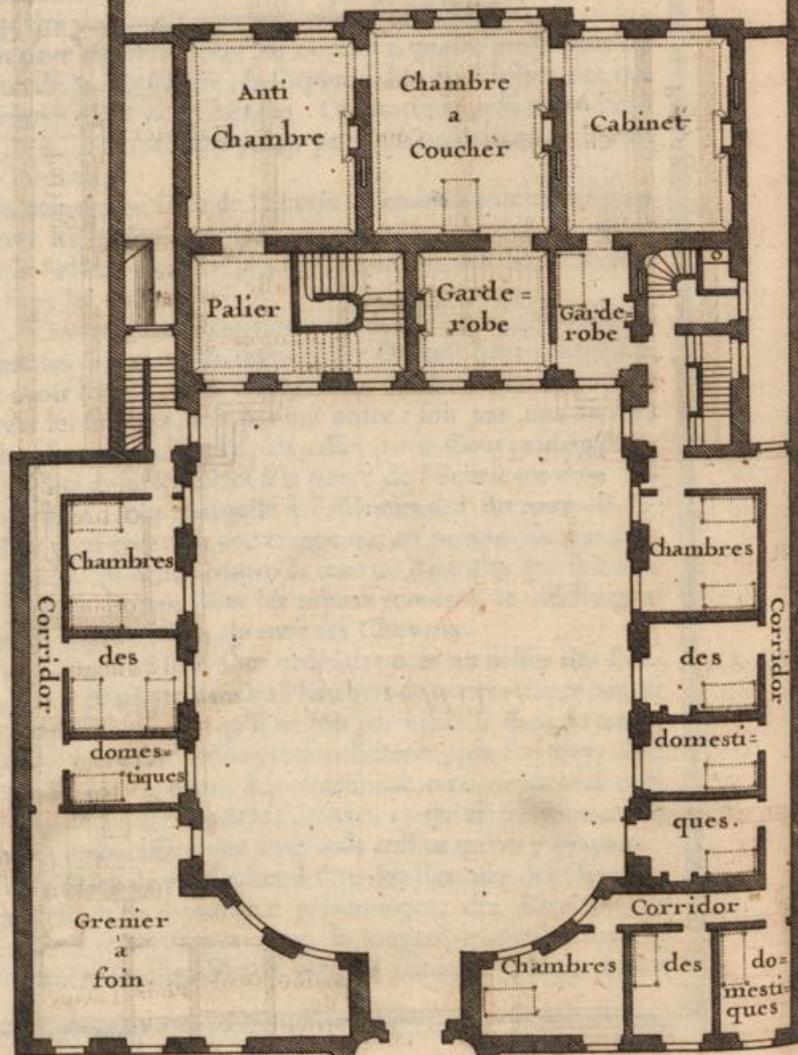
Le Puits doit estre placé à la porte de l'Ecurie ou dans l'Ecurie même; leur margelle à l'affleurement du pavé est re-feüillée pour recevoir une trappe qui en bouche l'ouverture. On attache au dessus contre le mur un Balancier qui fait agir un corps de Pompe dont les tuyaux montans se déchargent dans les auges où l'on abreuve les Chevaux.

Les Greniers à foin sont ordinairement au dessus des Ecuries. On y pratique dans les Planchers de petites trapes par où l'on jette le foin, afin qu'il ne soit pas moüillé dans le temps de pluye. On y fait aussi un retranchement pour l'avoine, d'où elle tombe par un tuyau de communication dans un petit coffre disposé au dessous dans l'Ecurie; ce qui est plus commode & moins embarrassant que les grands coffres qu'on y plaçoit.

Il n'y arien de particulier à dire des Remises des Carosses, si ce n'est qu'on y pratique présentement des Barrieres ou Coursieres triangulaires, par le moyen desquelles les Carosses qui y sont poussez se rangent dans leur place, même



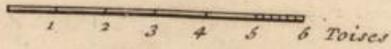
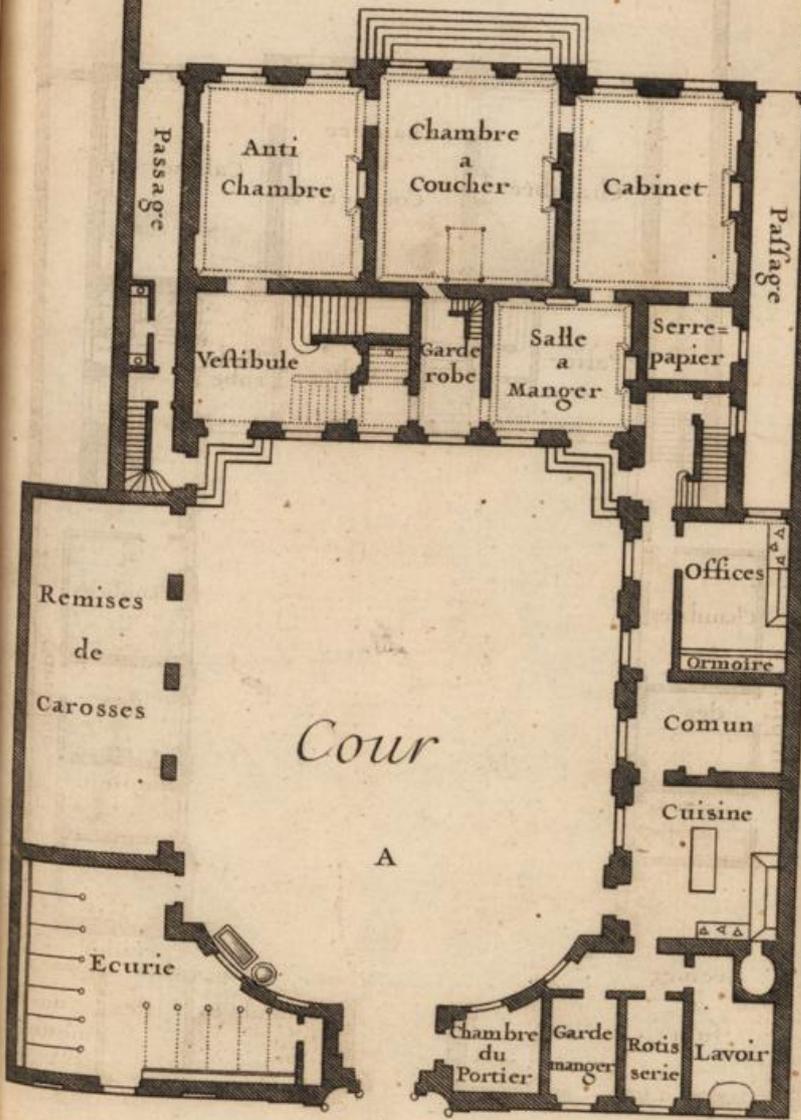
PLAN DU PREMIER ETAGE



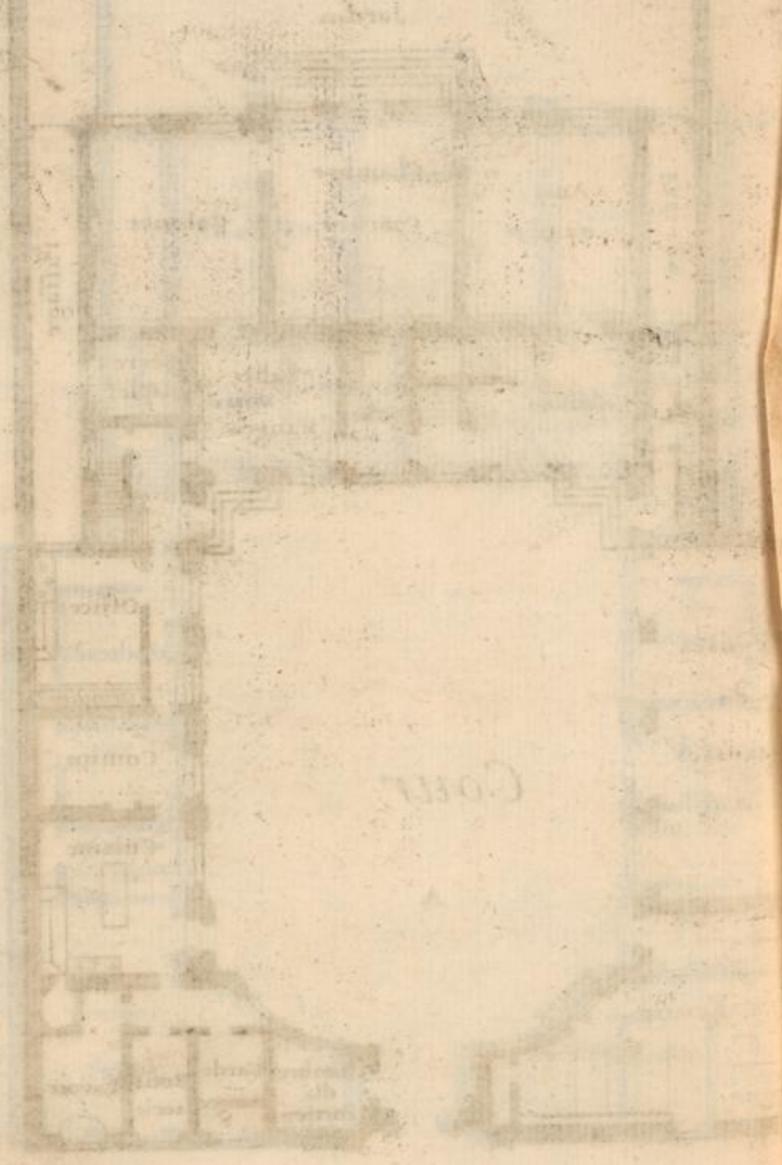
1 2 3 4 5 6 Toises

PLAN AU REZ-DE CHAUSSEE D'UNE MAISON DE ONZE TOISES ET DEMIE DE FACE

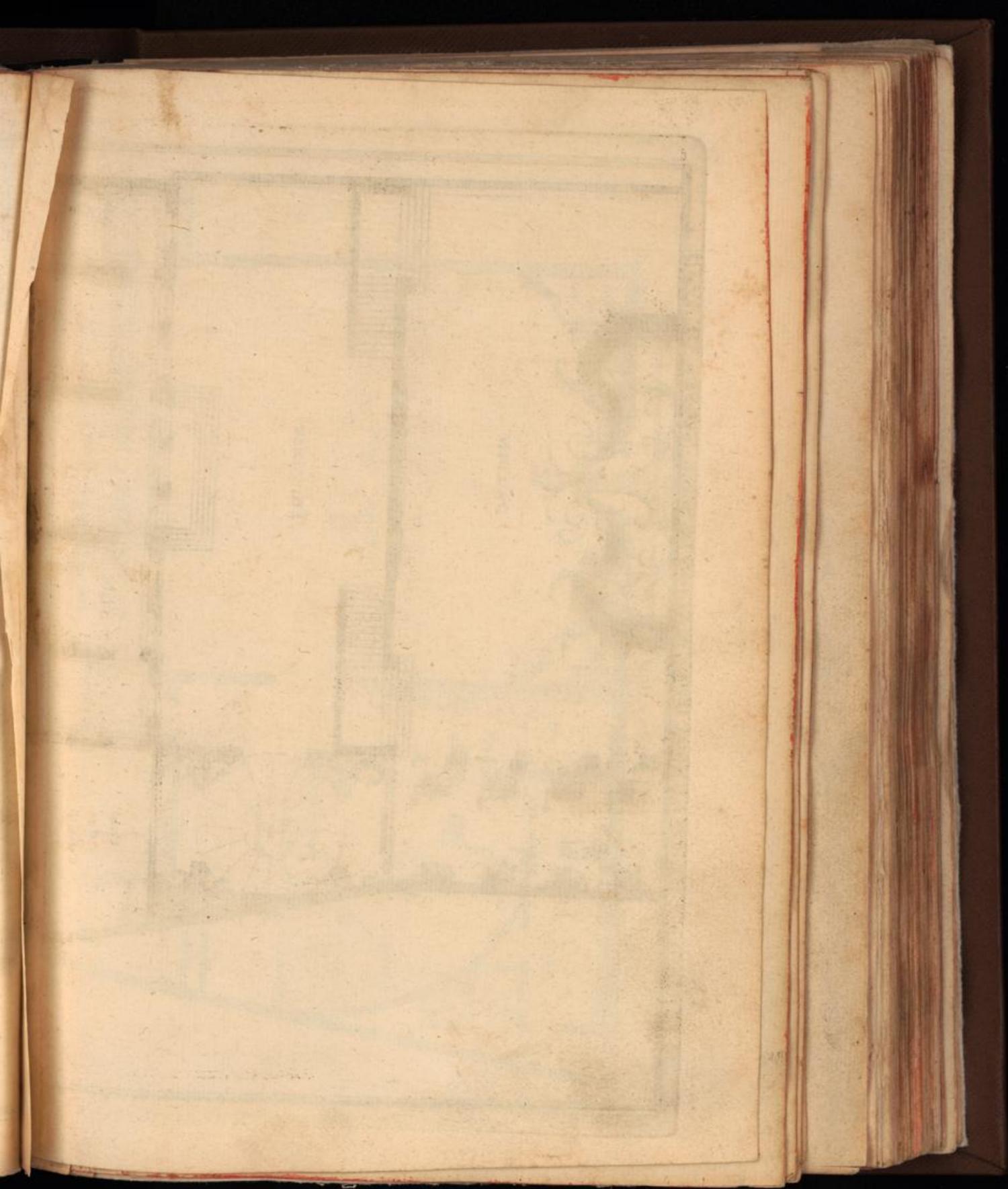
Jardin

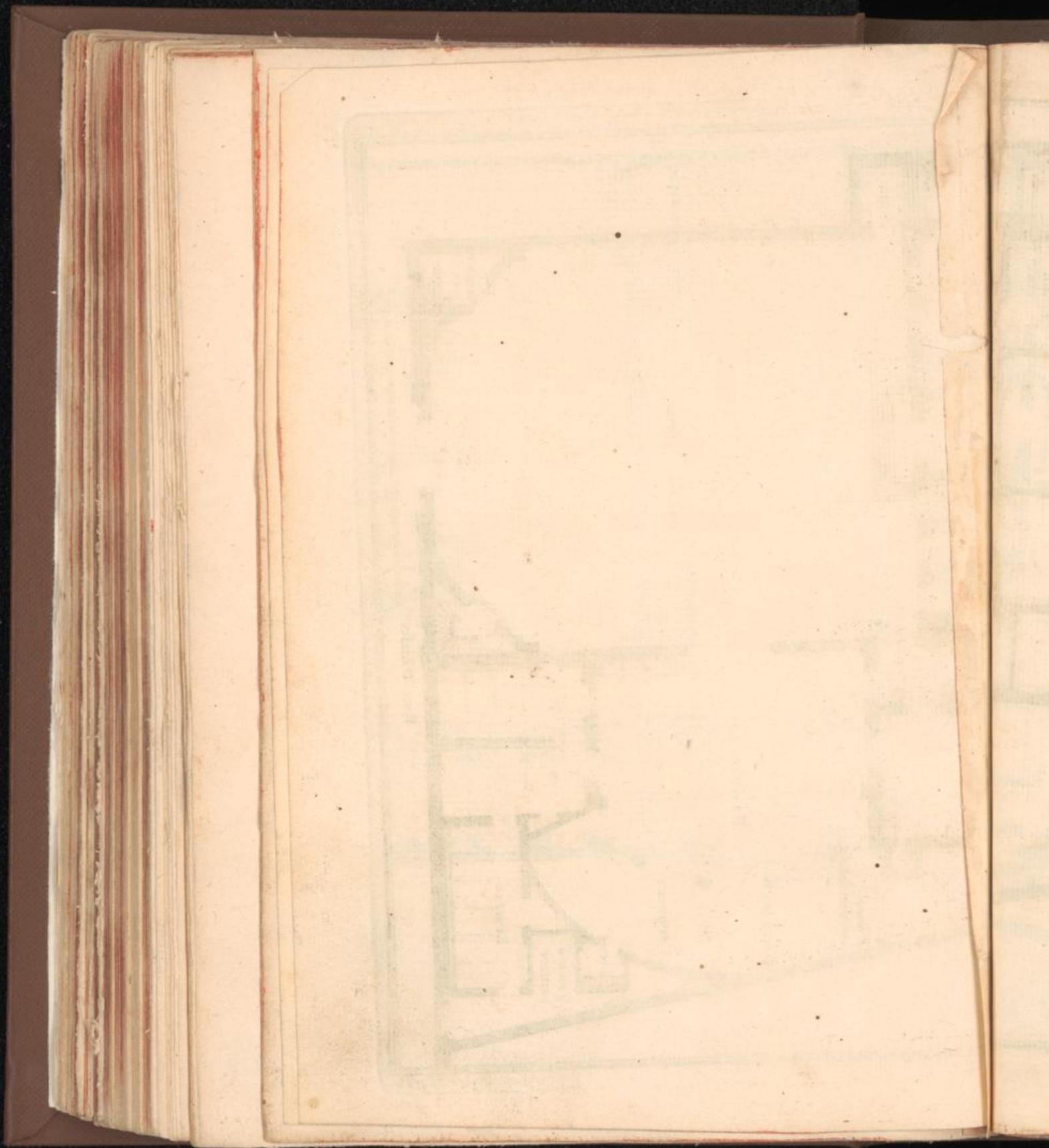


PLAN AND SECTION OF THE UNIVERSITY
OF THE CITY OF TORONTO



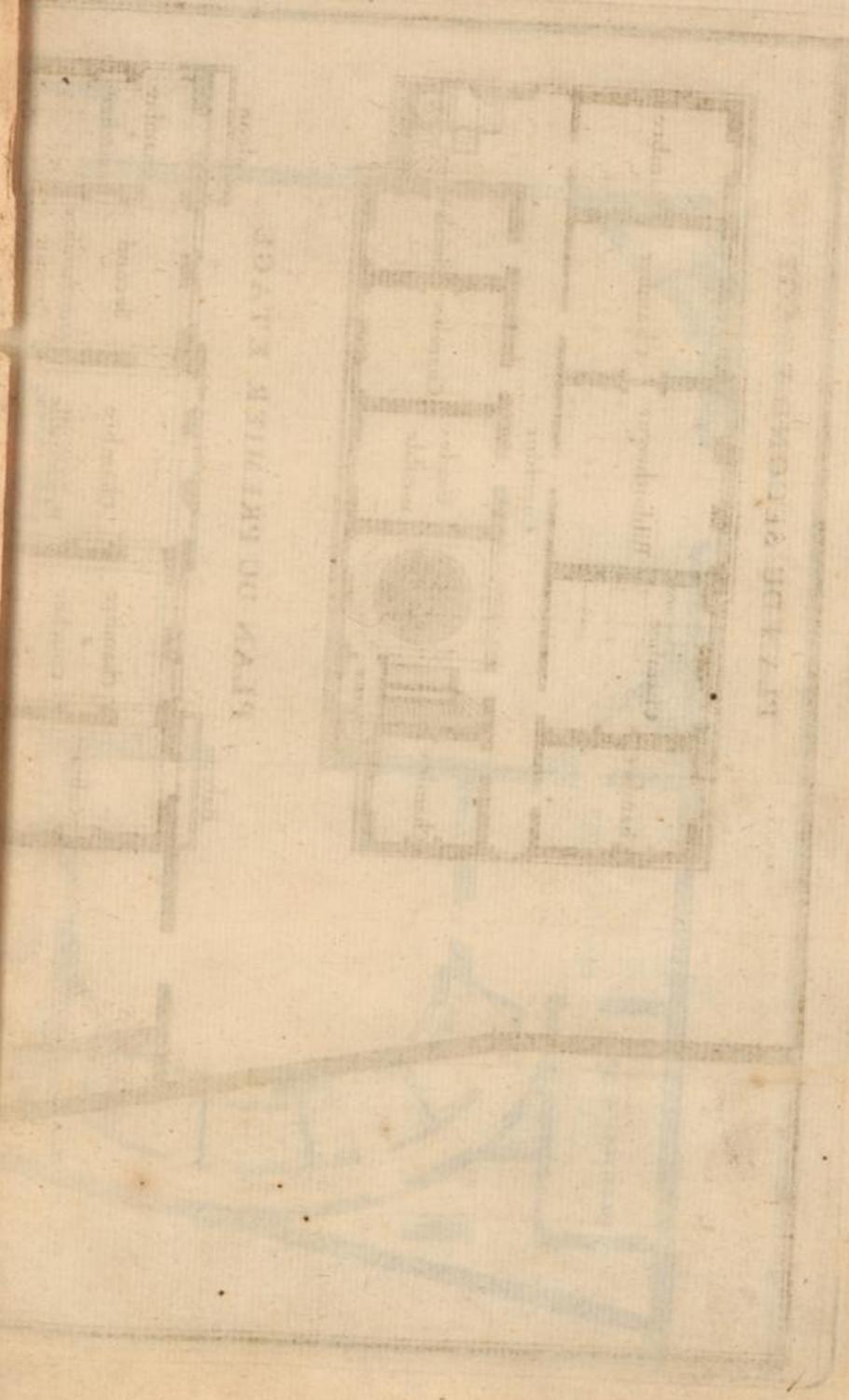
College

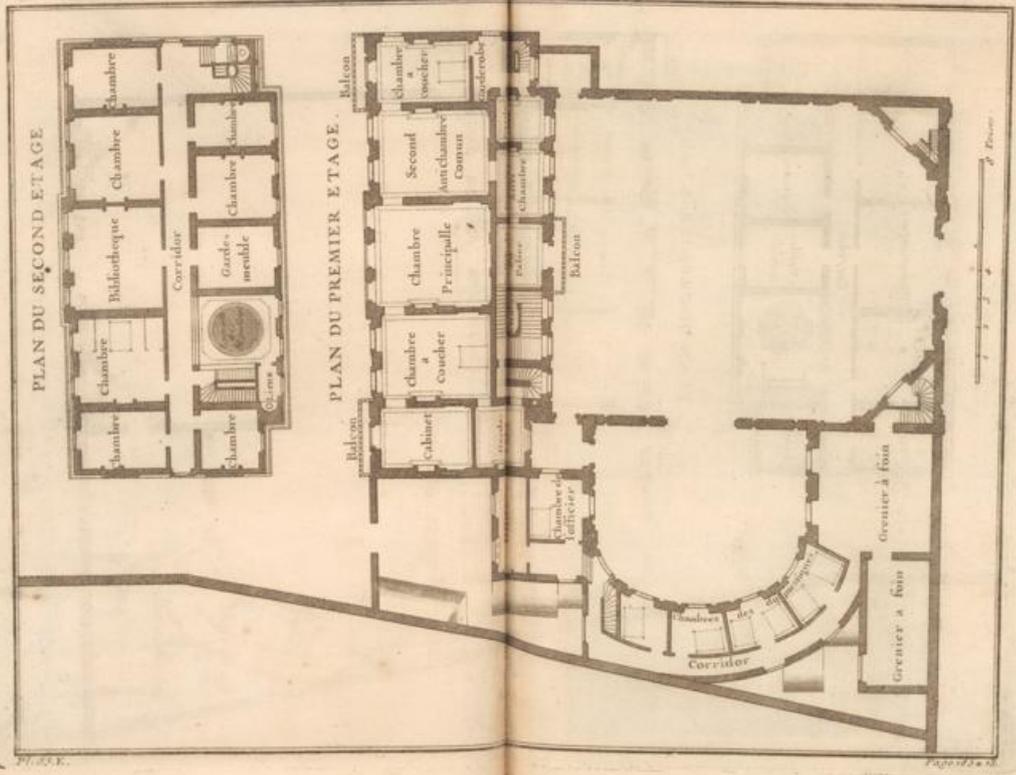


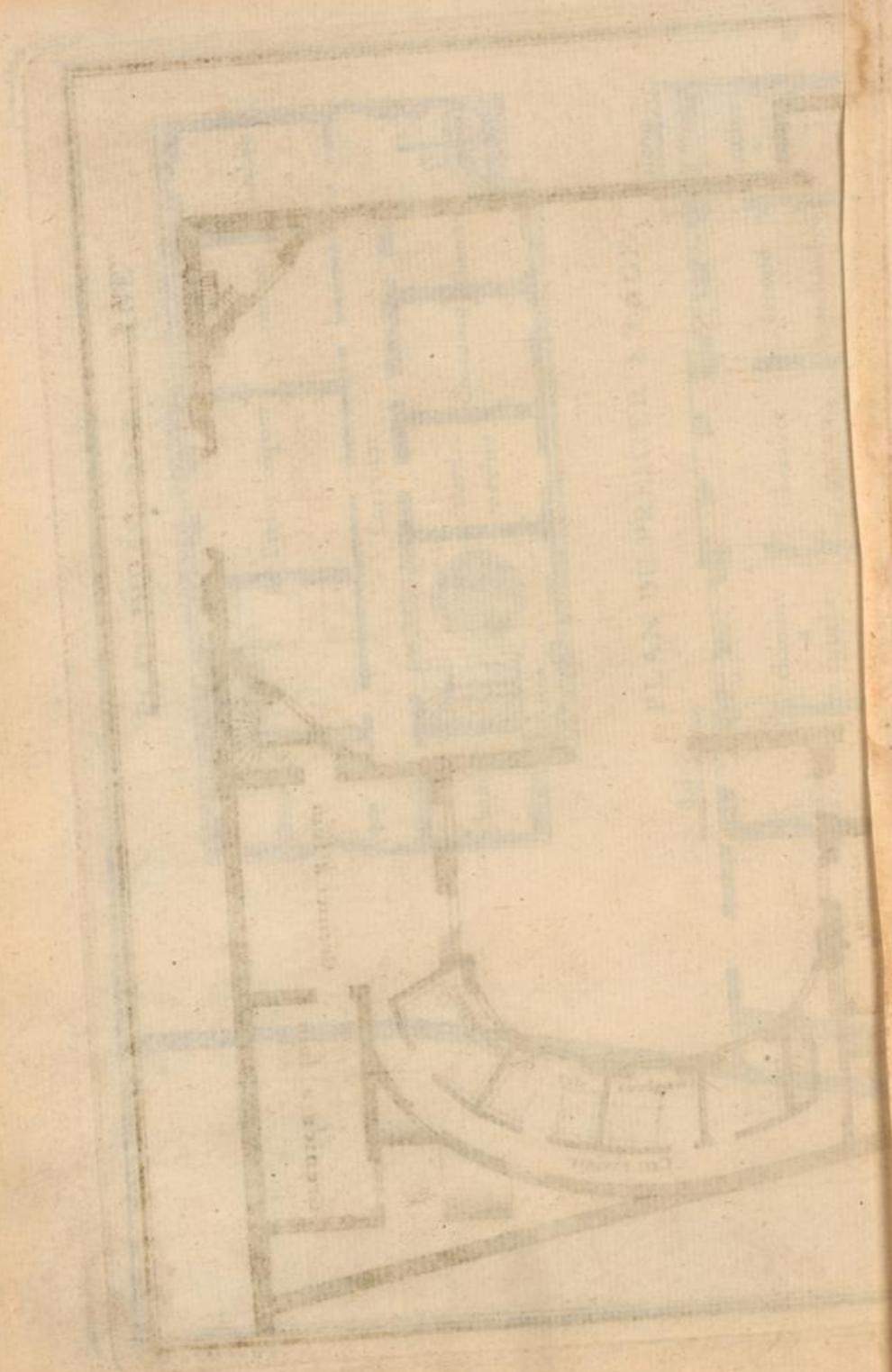


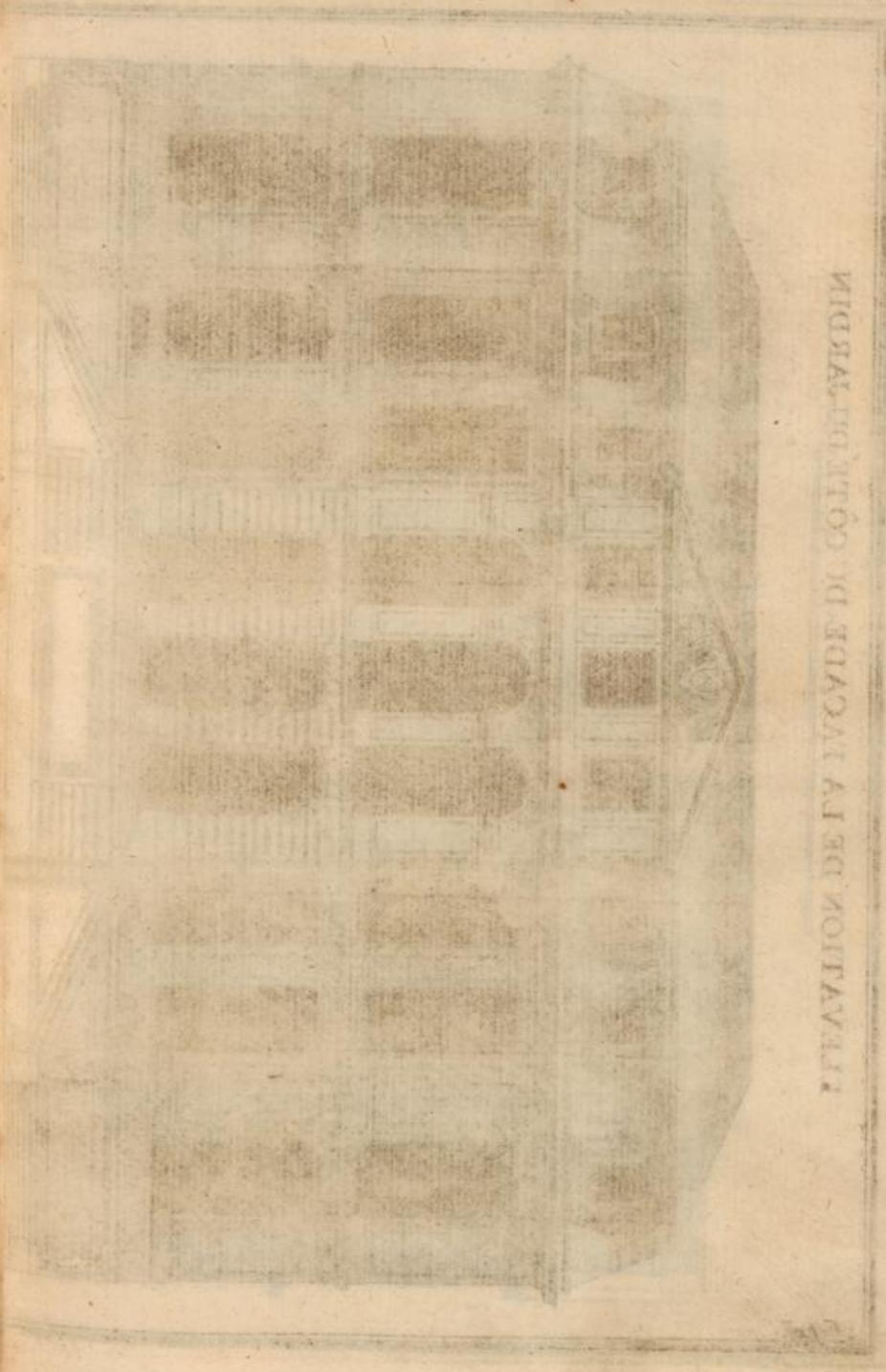
ПЛАНЪ КОМПЛЕКСА

КОМПЛЕКСЪ



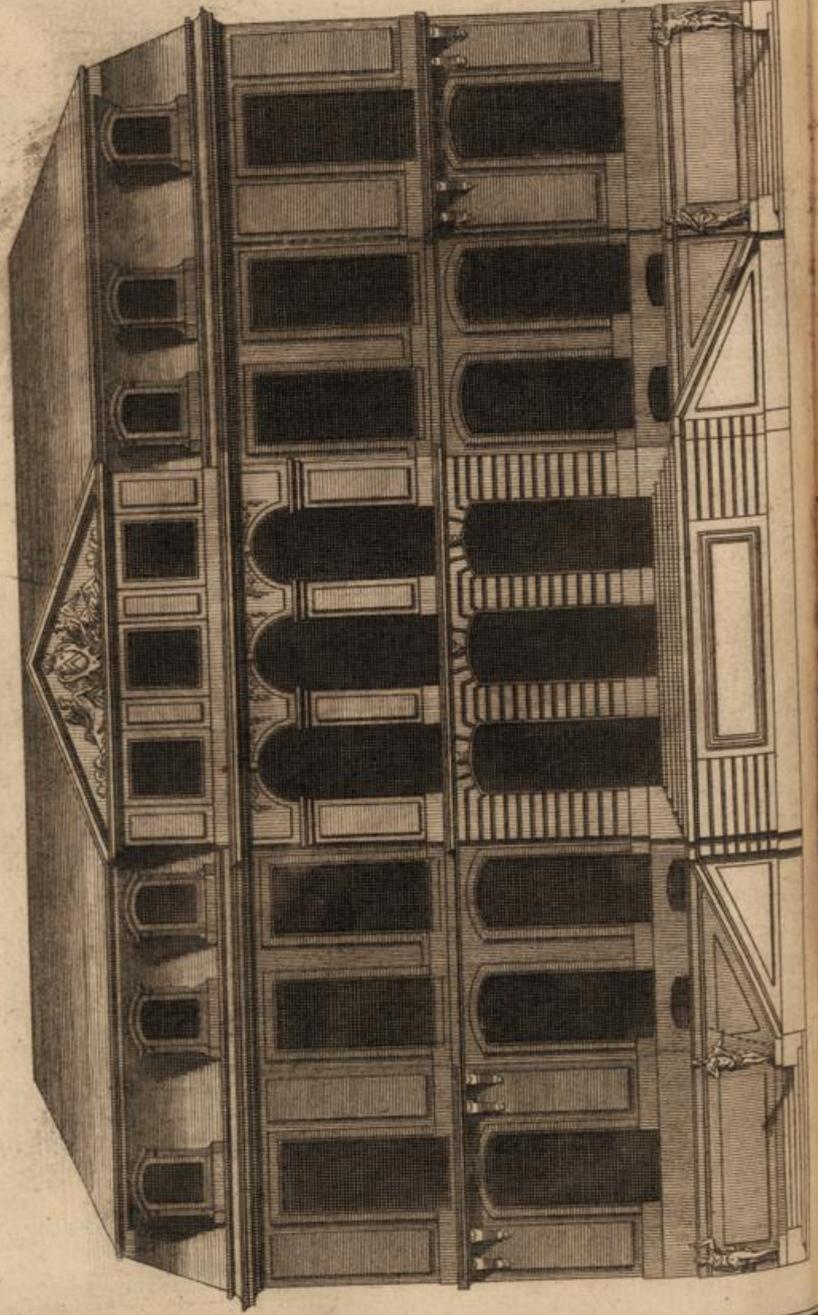






EFFIGIES DE LA MAISON DE COLEGE DE LAURDIA

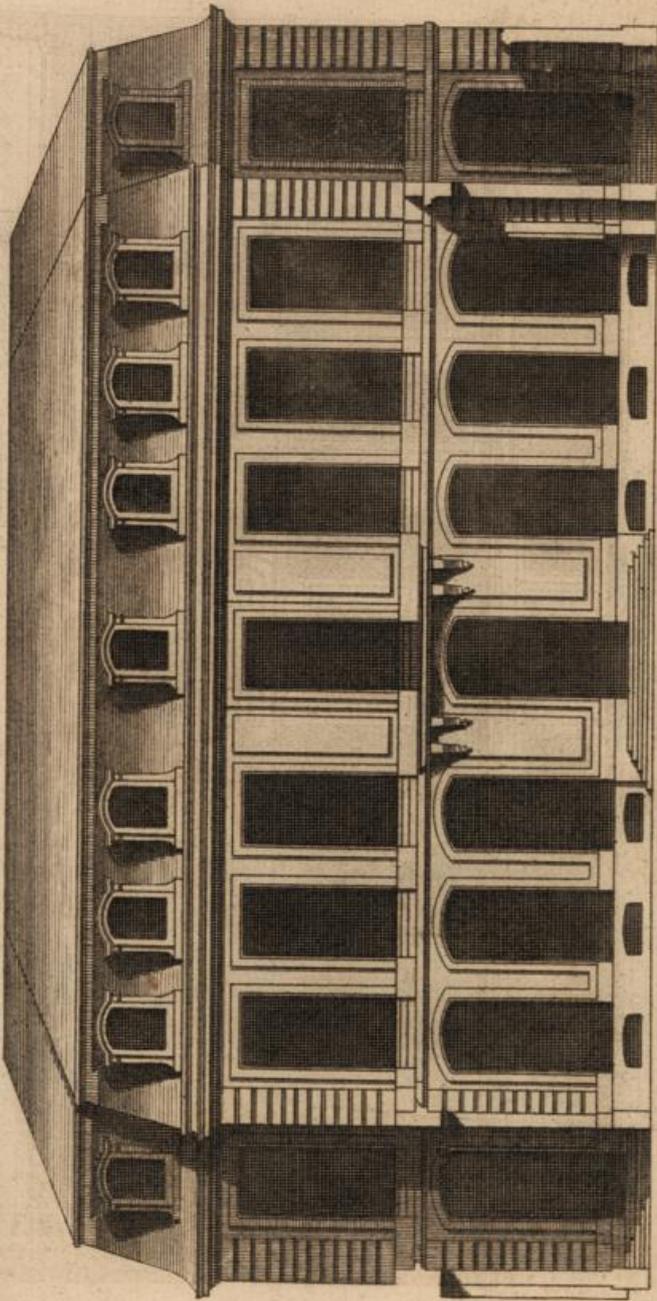
ELEVATION DE LA FACADE DU CÔTÉ DU JARDIN



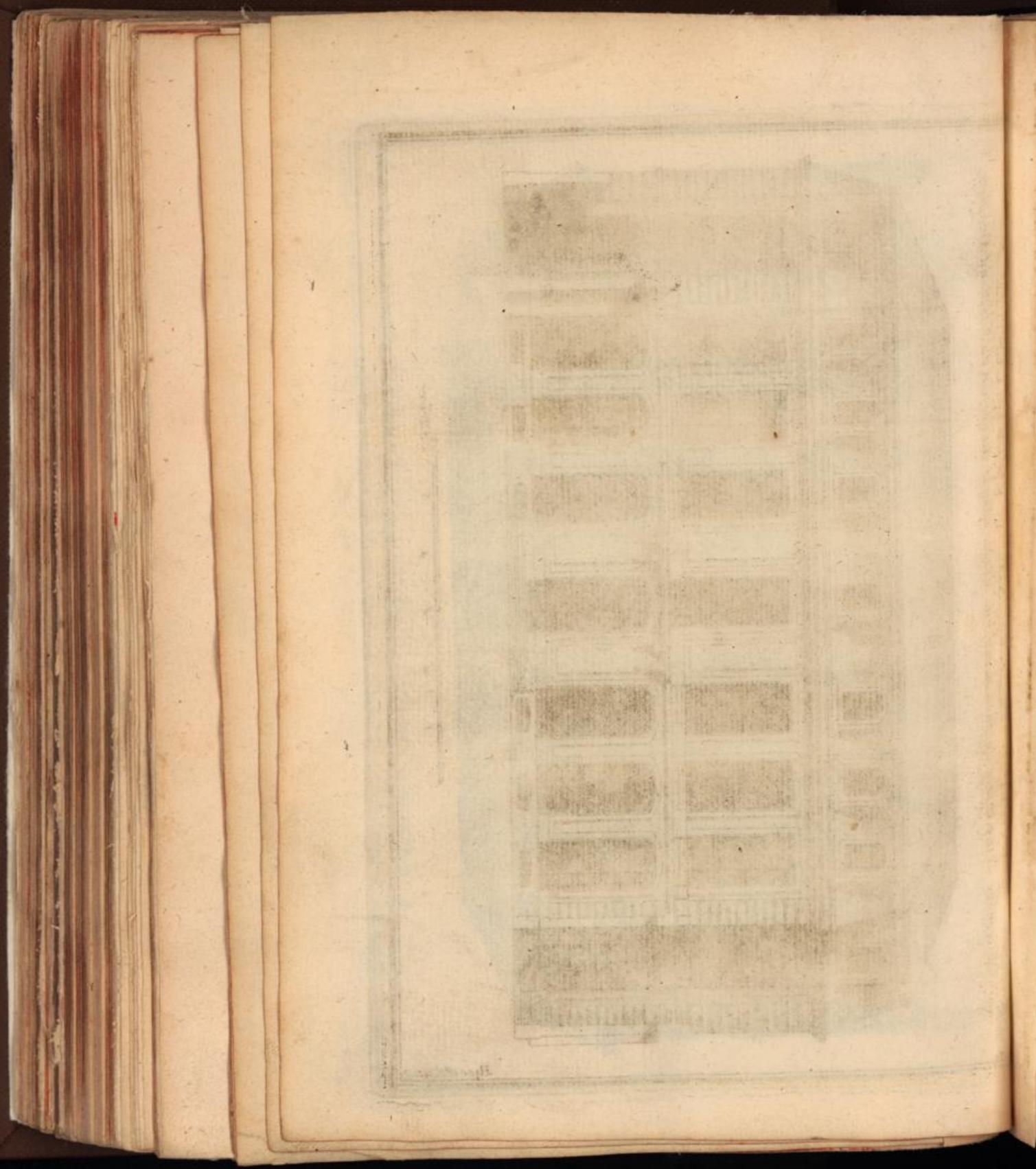
Pl. 63. F.

ELEVATION DE LA FACADE DU CÔTÉ DE L'ENTRÉE

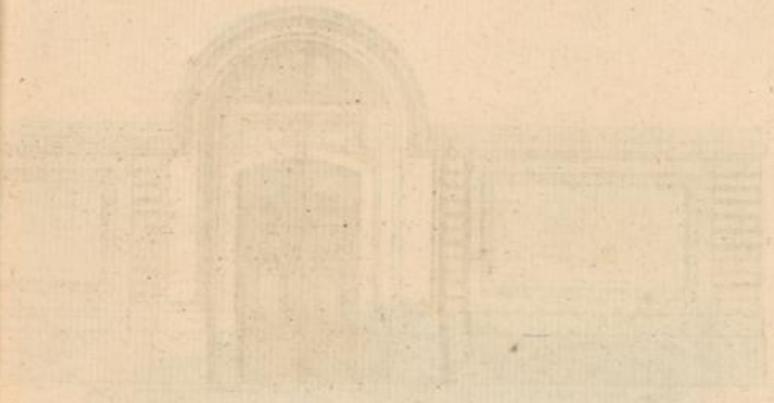
ELEVATION DE LA FACADE DU CÔTÉ DE L'ENTRÉE
d'une Maison de seize toises de face située rue d'Éyfer à Paris du dessin du S^r le Blond Architecte



1 2 3 4 5 6 Toises



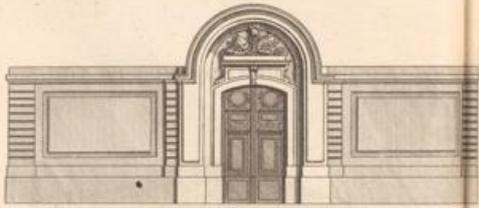
ELEVATION DE LA PORTE D'ENTRÉE



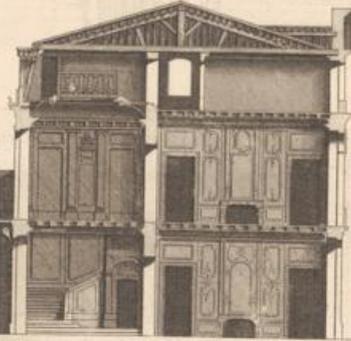
ELEVATION DE LA FACADE PRINCIPALE



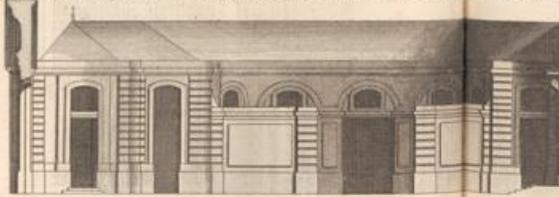
ELEVATION DE LA PORTE COCHERE

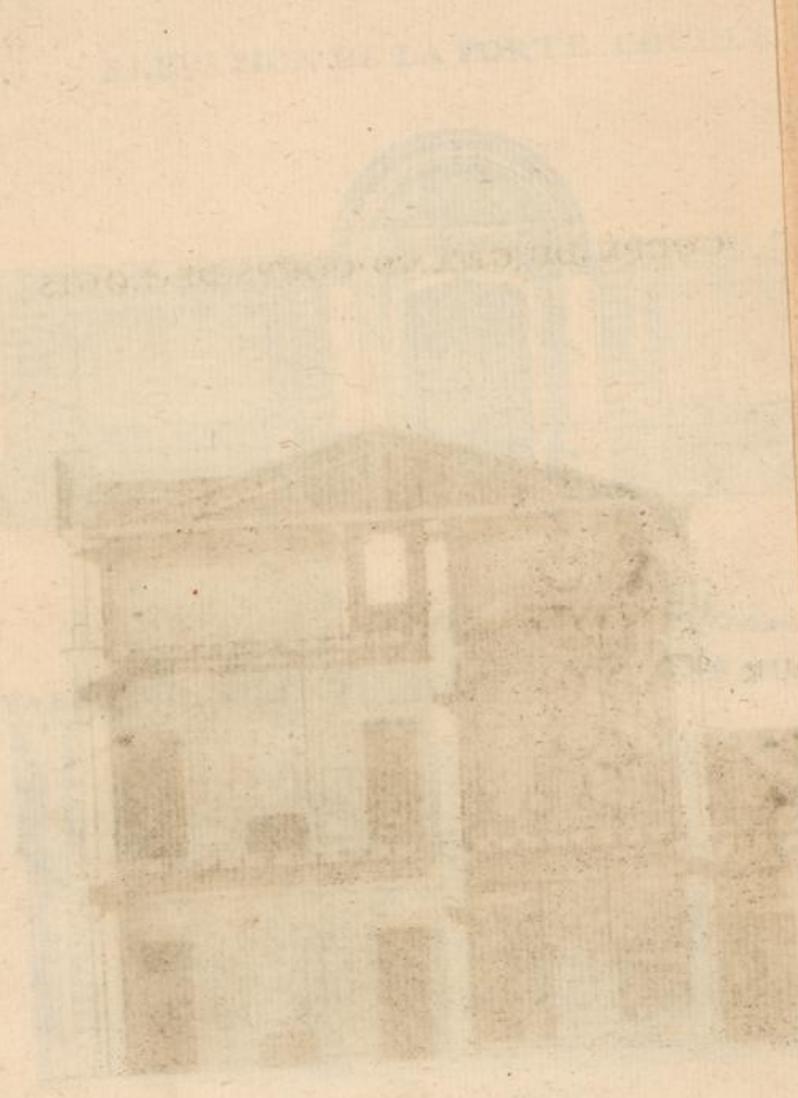


COUPE DU GRAND CORPS DE LOGIS

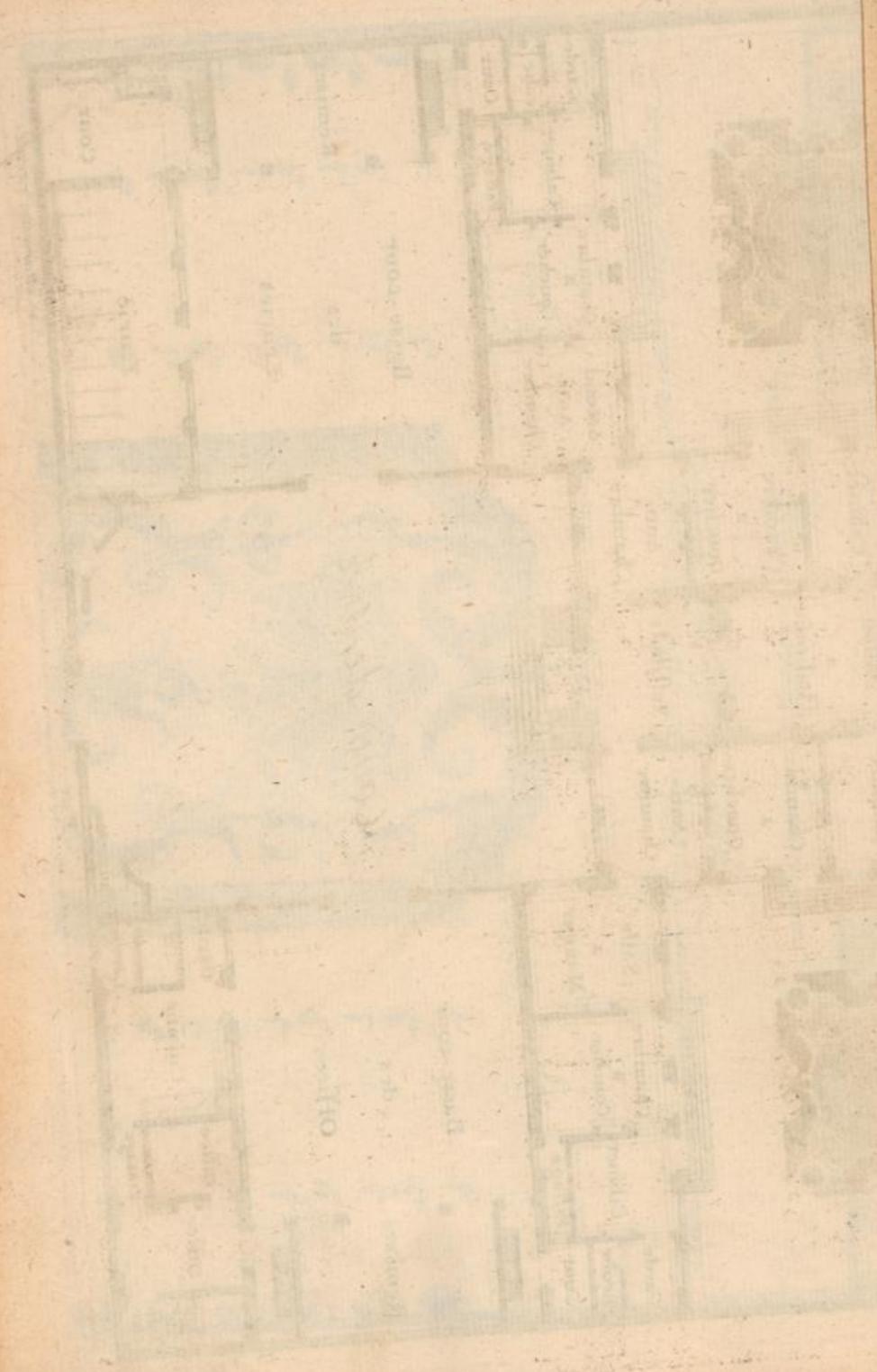


ELEVATION DES REMISES ET CORPS DE LOGIS DE LA BASSE COUR



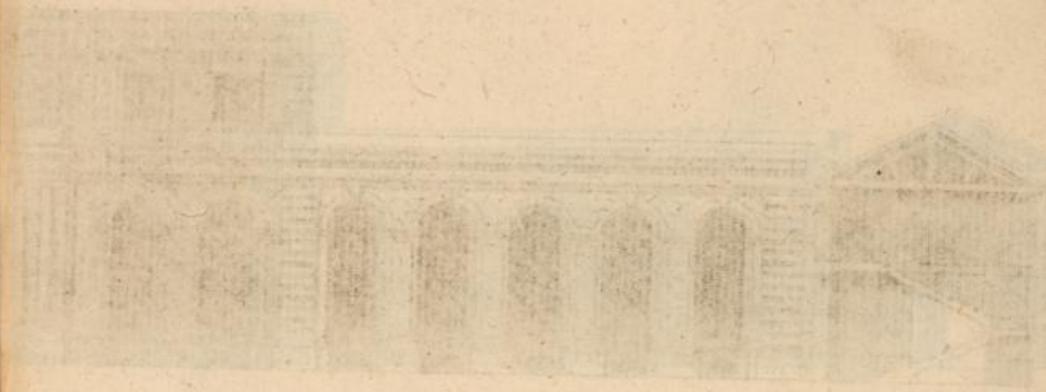




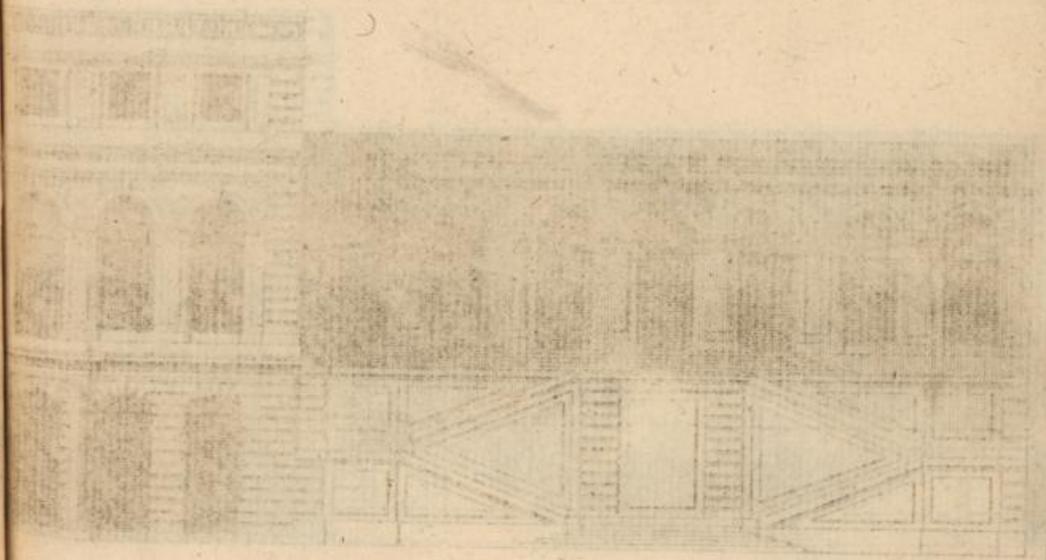


ELEVATION DU COTE DE L'ENTREE DUN BATHILIN

de l'ordonne de 17



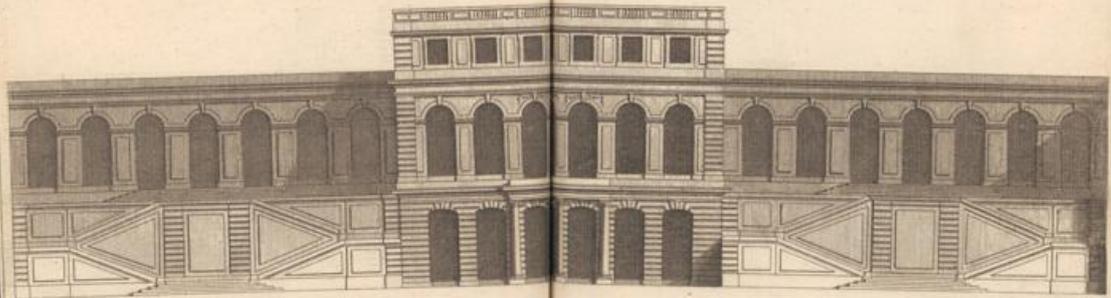
ELEVATION DE LA FAC



ELEVATION DU CÔTÉ DE L'ENTRÉE D'UN BATIMENT A L'ITALIENNE DE TRENTE DEUX TOISES DE FACE
du dessein de M. Blond Architecte

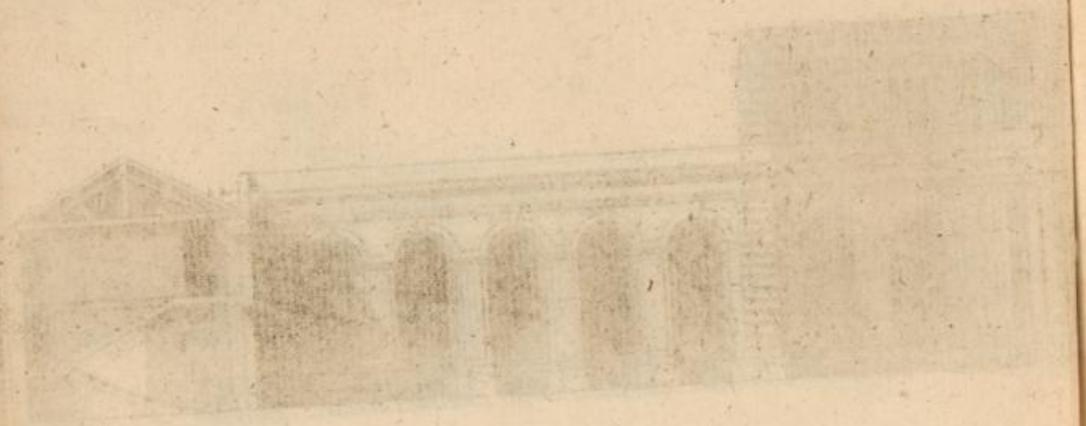


ELEVATION DE LA FACE DU CÔTÉ DU JARDIN

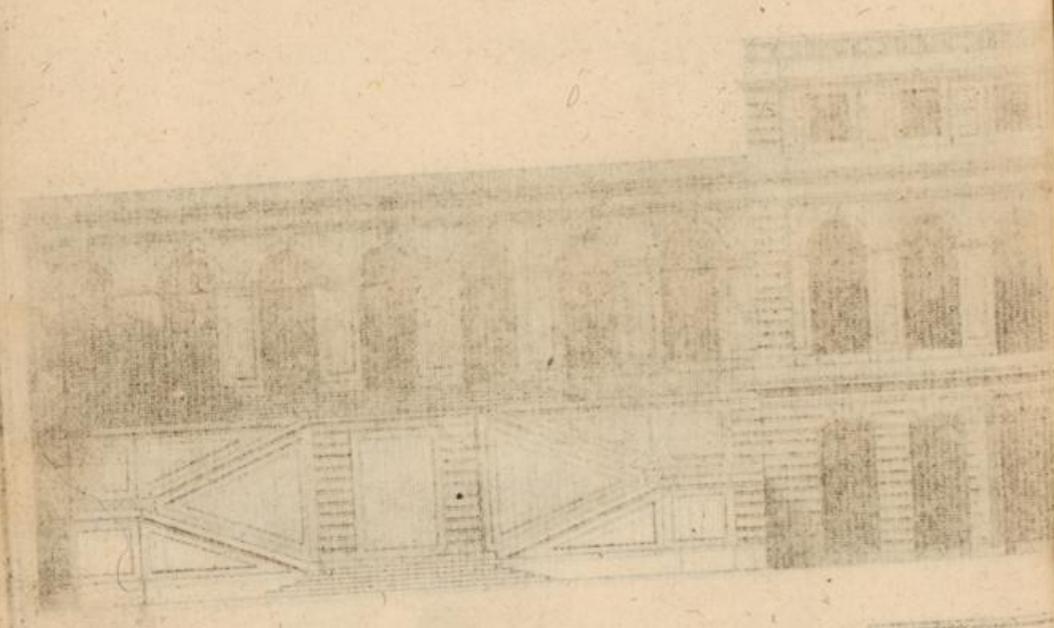


1 2 3 4 5 6 7 8 Toises

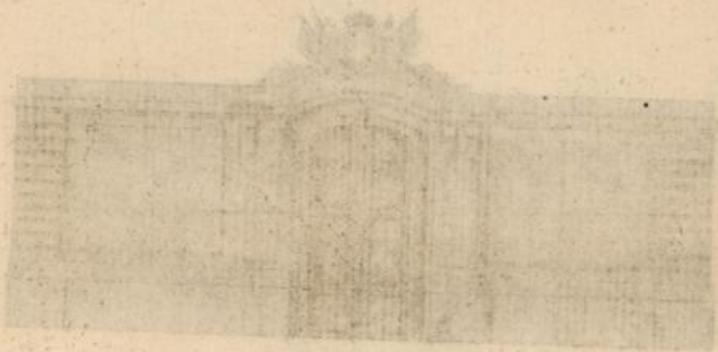
LITTALENE DE TRINTE DEUX FOISEZ DE FACE



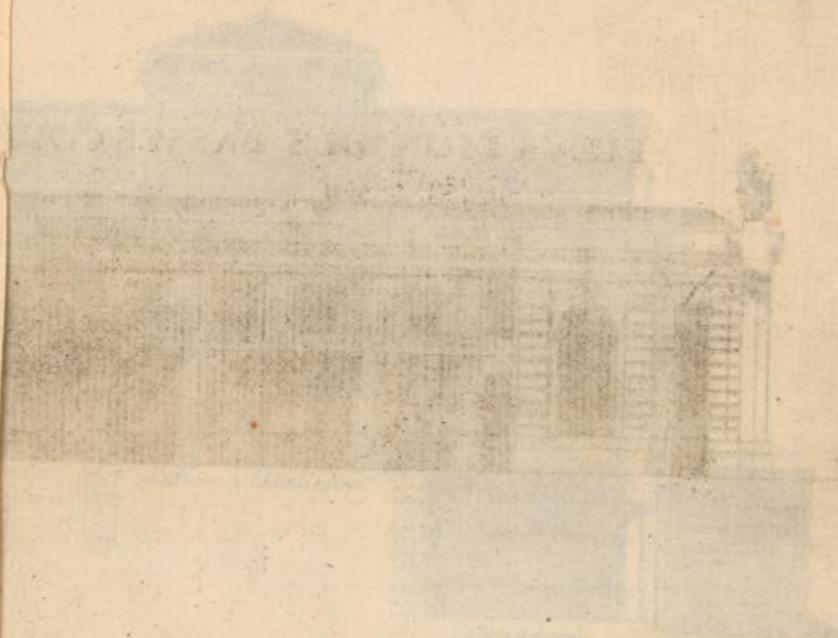
PROJET DE BÂTIMENT



ELEVATION DE LA PORTE COCHERE



UNIVERSITE DE LYON



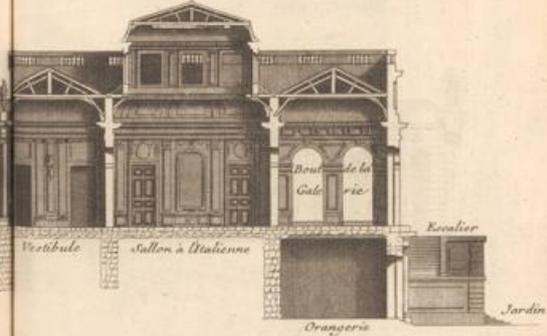
ELEVATION DE LA PORTE COCHERE



PROFIL DU CORPS DE LOGIS OU PAVILLON DU MILIEU



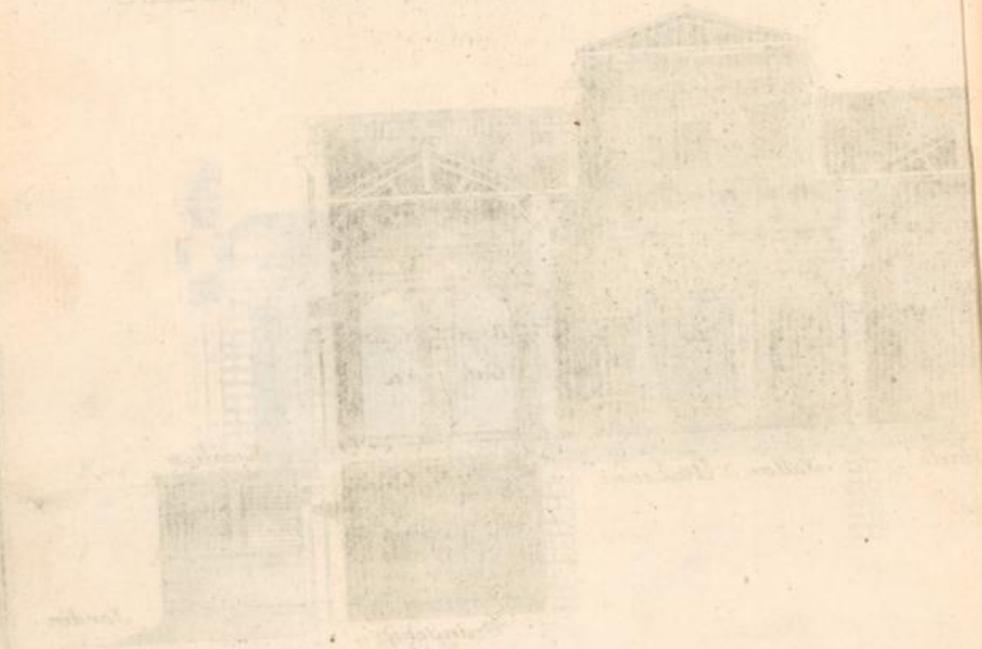
ELEVATION DES BASSES COURS



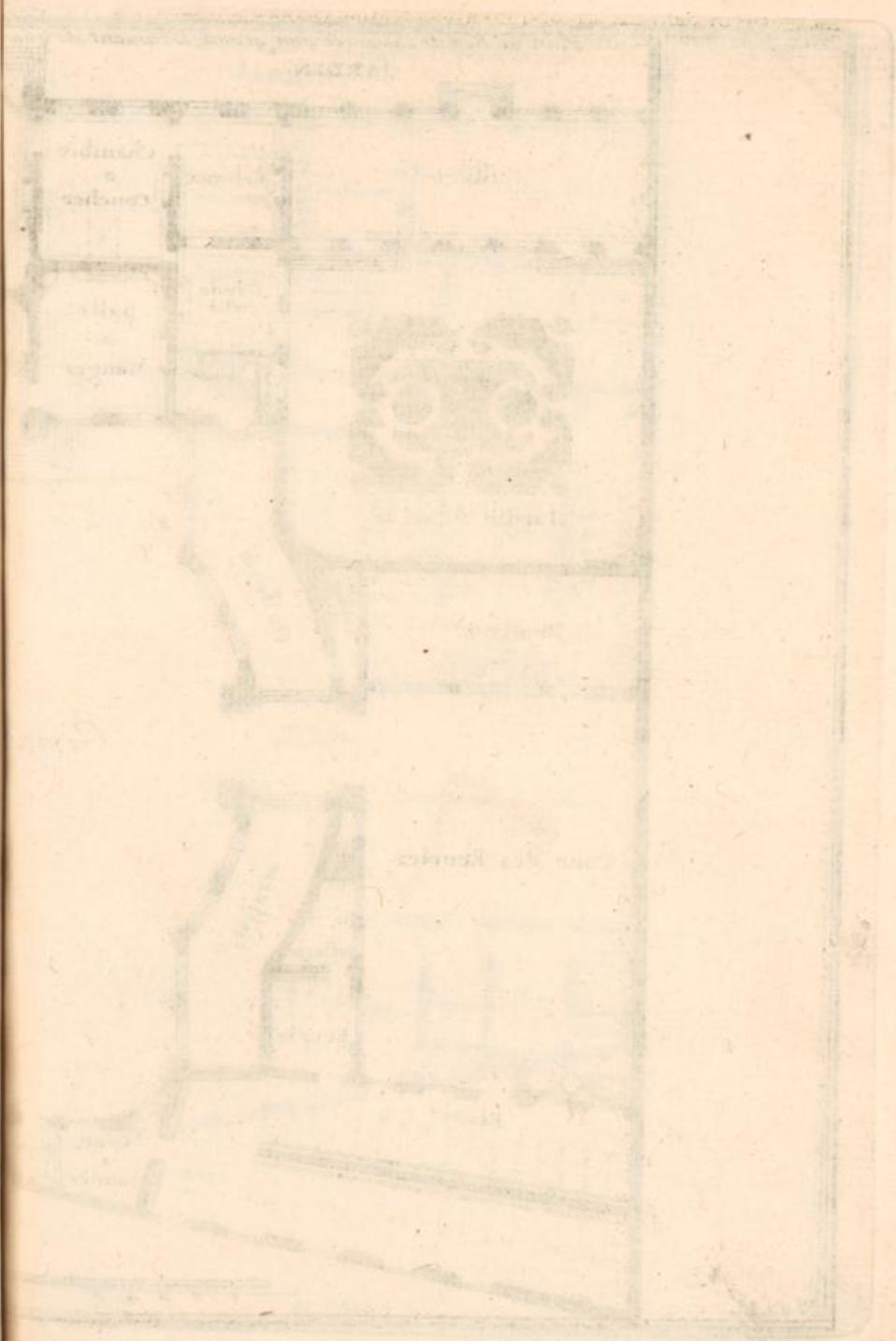
1 2 3 4 5 6 7 Toises

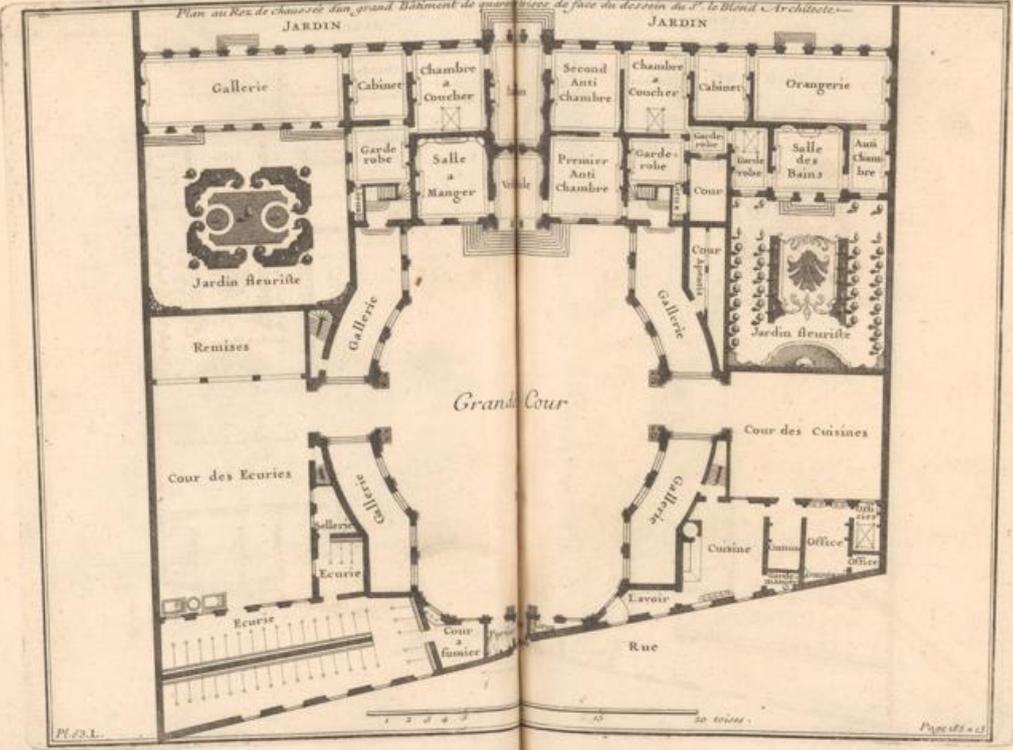
ELEVATION DE LA PORTE COINSEE

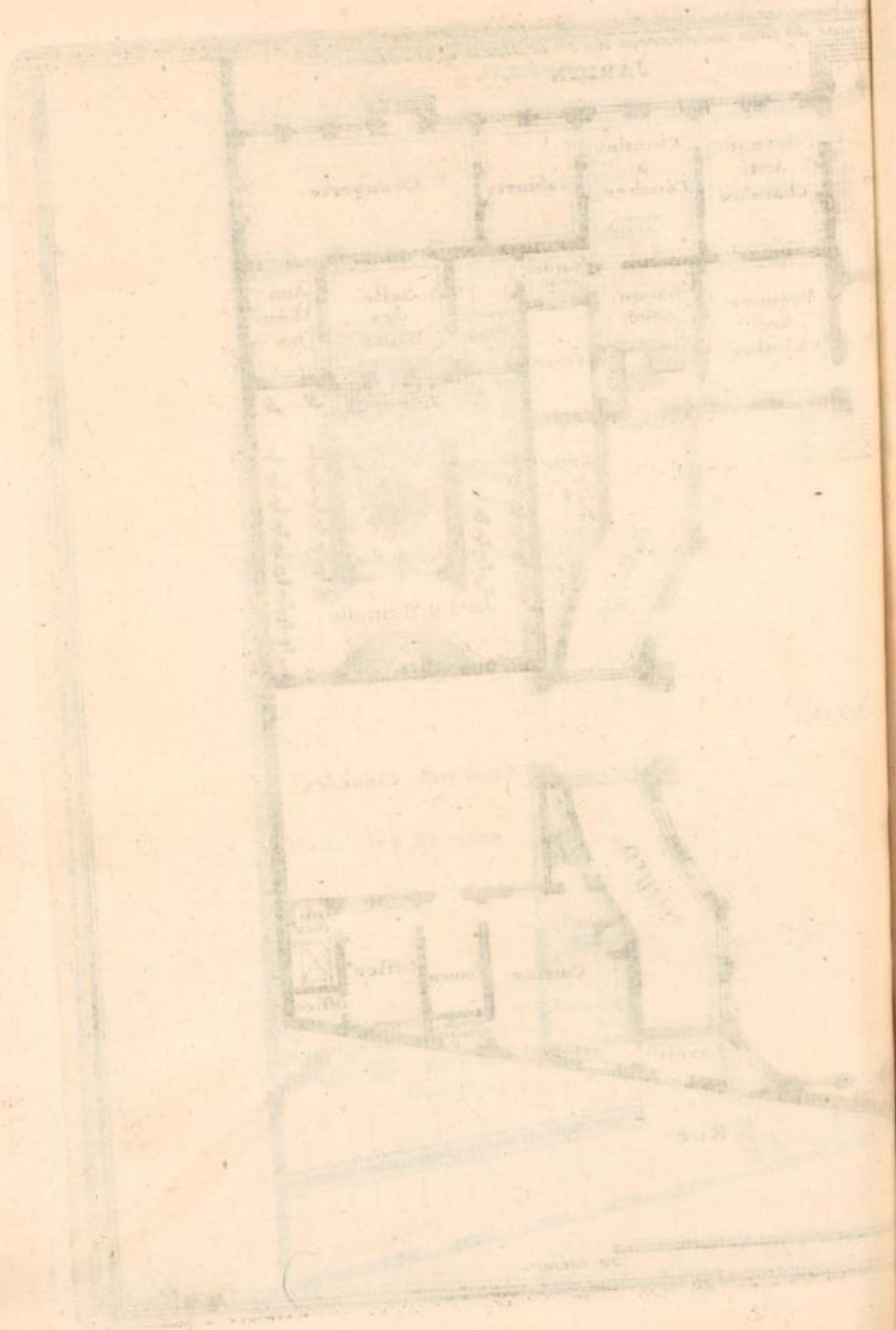
DE L'ORDRE DE L'ORDRE DU FAUILLON DU MILIEU

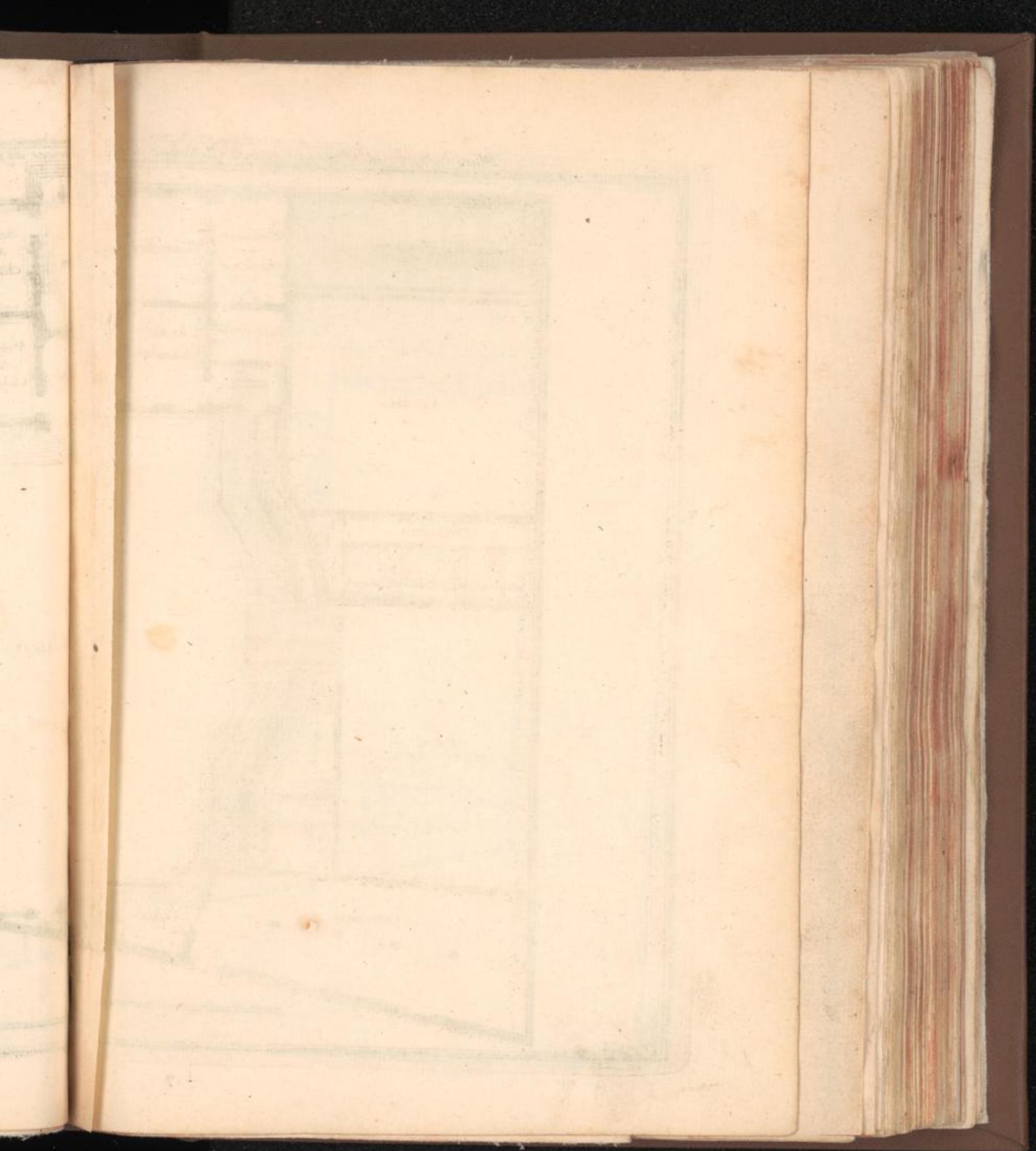


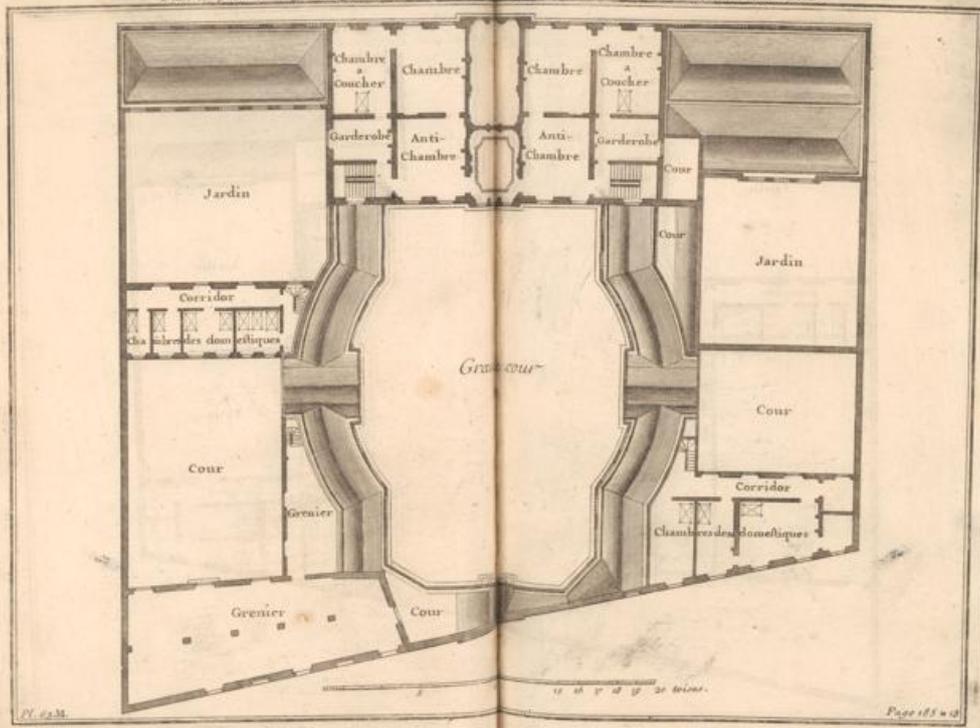
1788

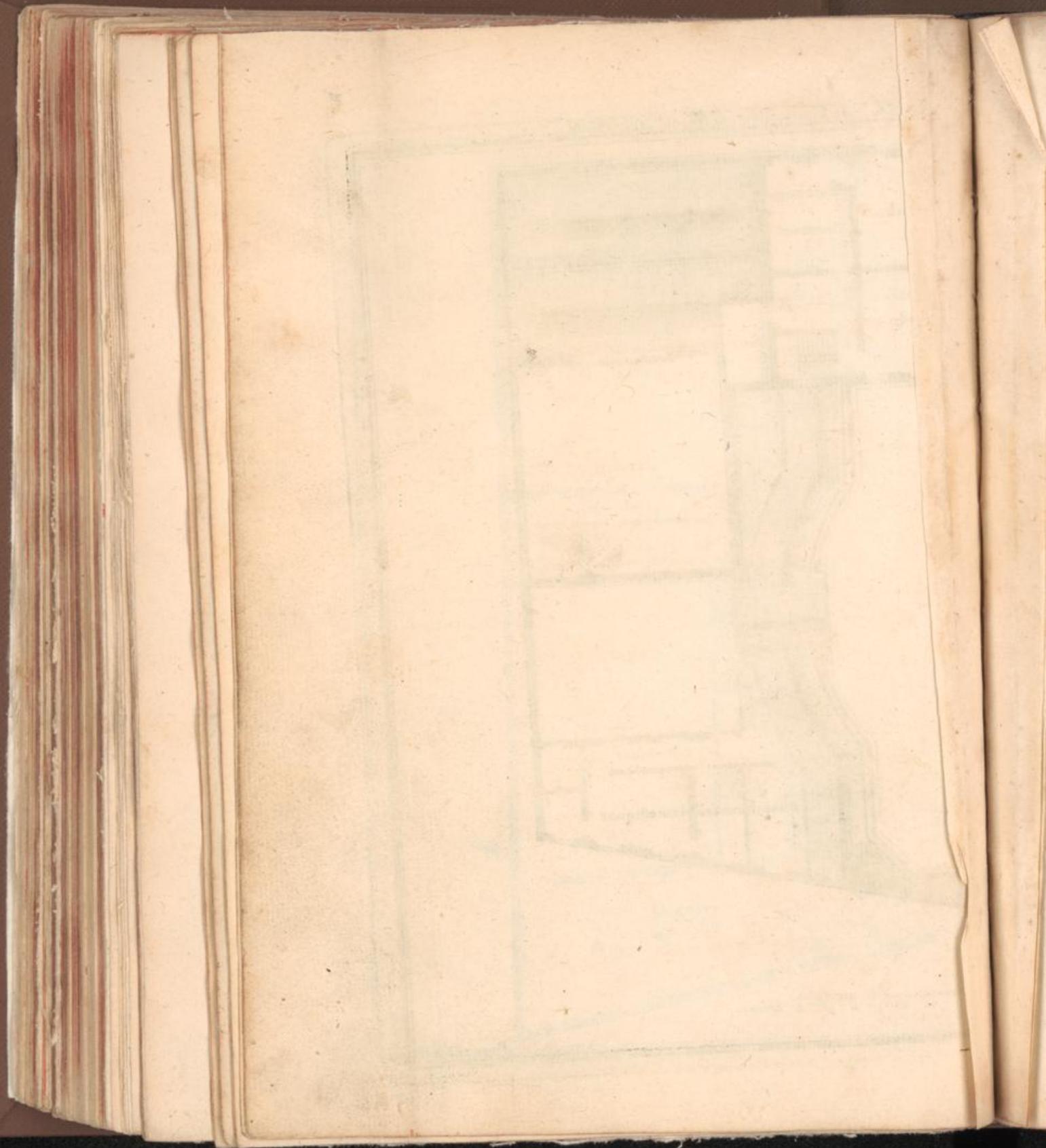








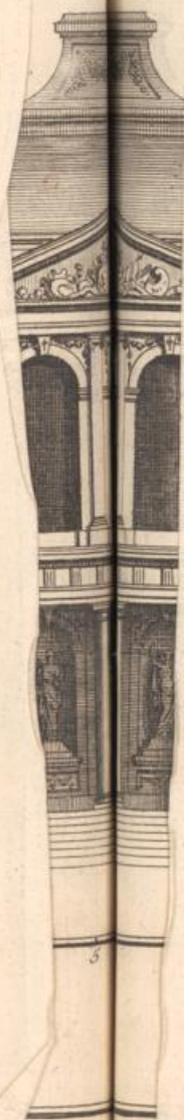




1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

GRAD BÄ

and candle log



5

VEÛE DE LA FACADE DU CÔTÉ DE LA COUR D'UN GRÁTIMENT DE QUARANTE TOISES DE FACE.

Granalogie



Elevation de la Galerie du côté du petit jardin.

Coupes des Galeries

Coupes des Galeries

Cour

Elevation de l'appartement des bains du côté du petit jardin

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 toises

GRABAT

andélog



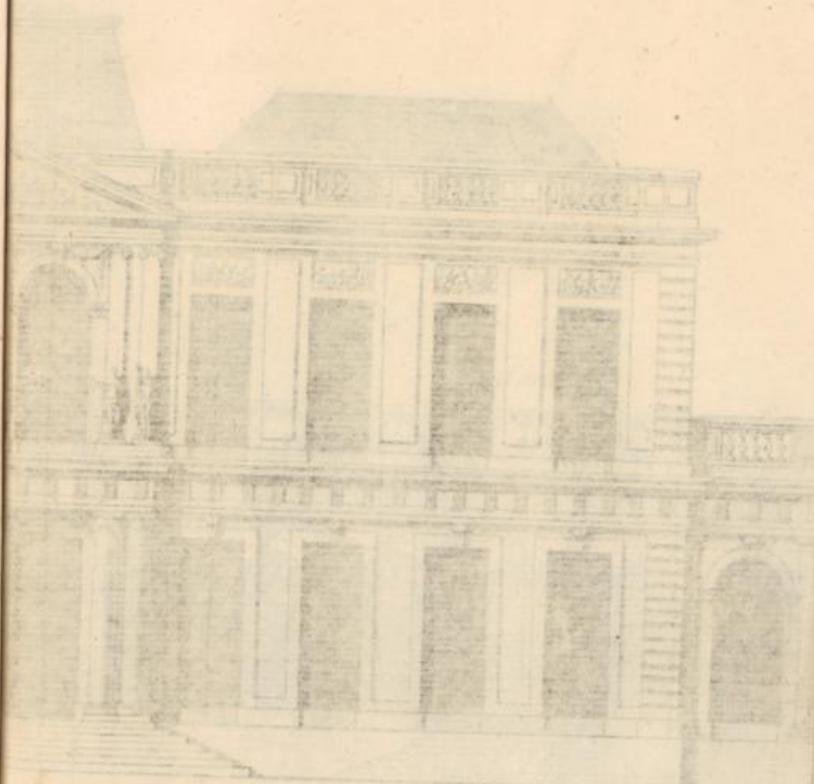
4

S
B
E
S
G
E
T
S



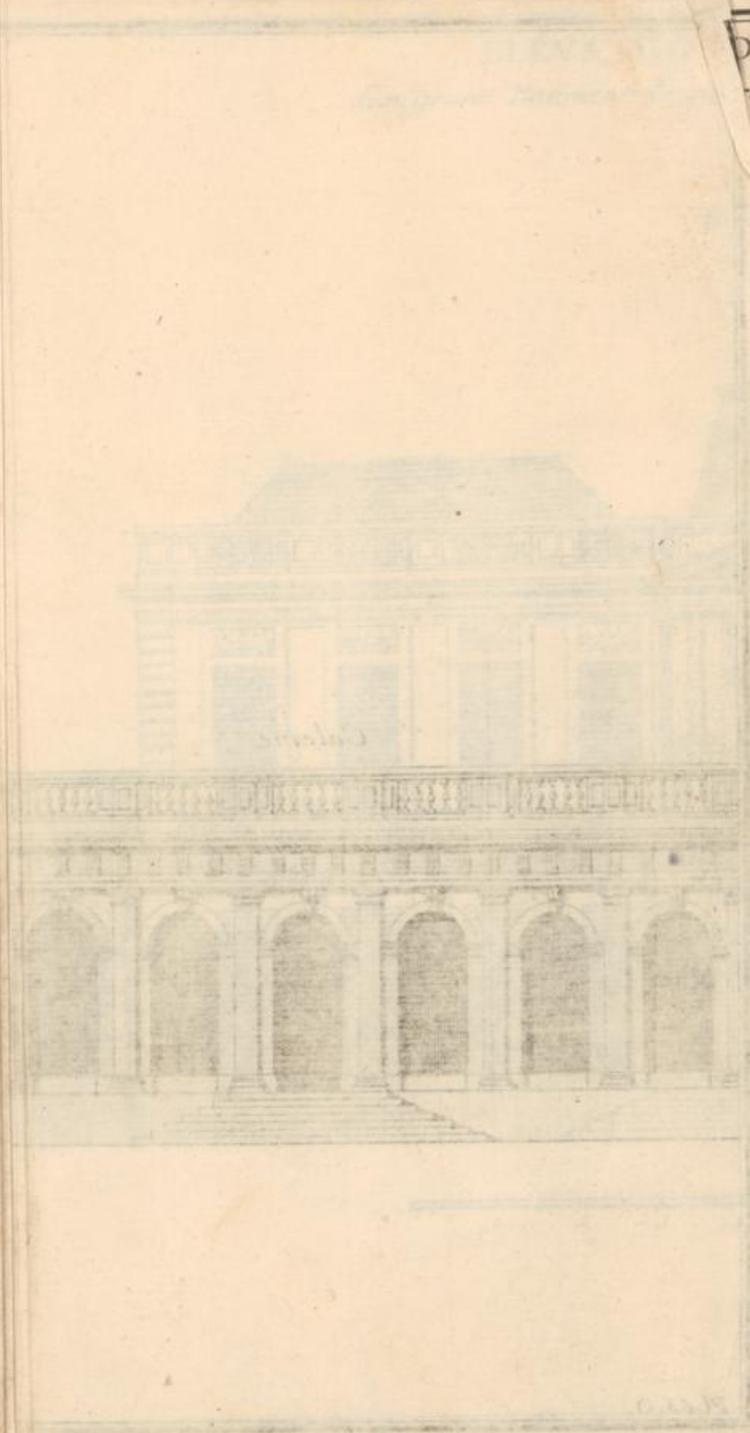
ELEVATION DE

une partie du bâtiment de



4

f
f
f
s
a
e
s
l
e
r
s



DE LA MA
ante tou fac
nd a de

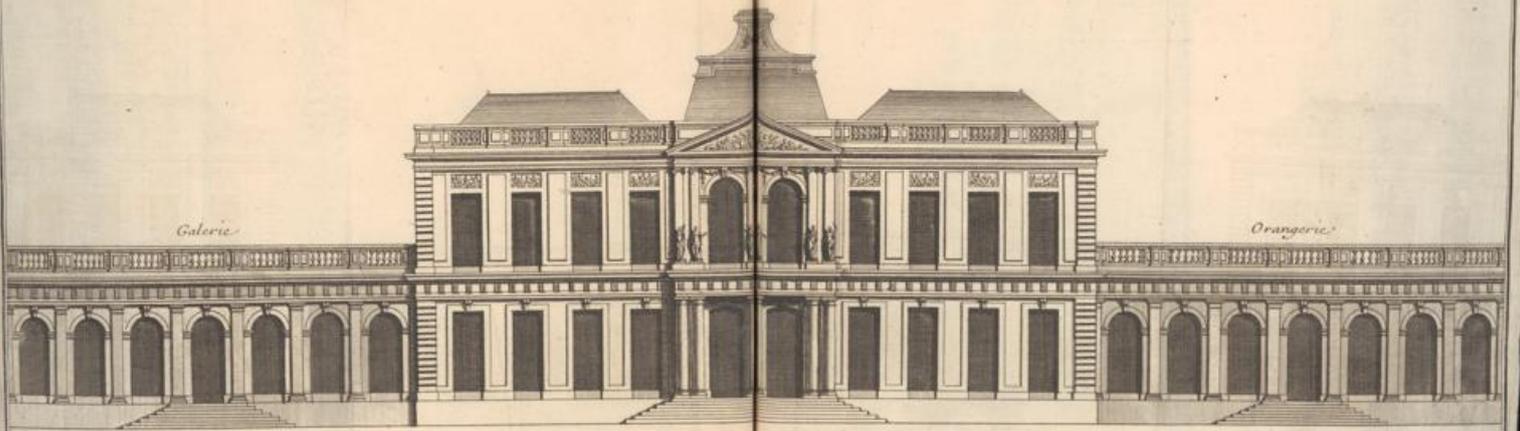


5

7

ELEVATION DE LA FACÈ DU CÔTÉ DU JARDIN
d'un grand Bâtimens de quarante toises de dessin du S^r. le Blond Architecte.

Grand des logis



Galerie

Orangerie

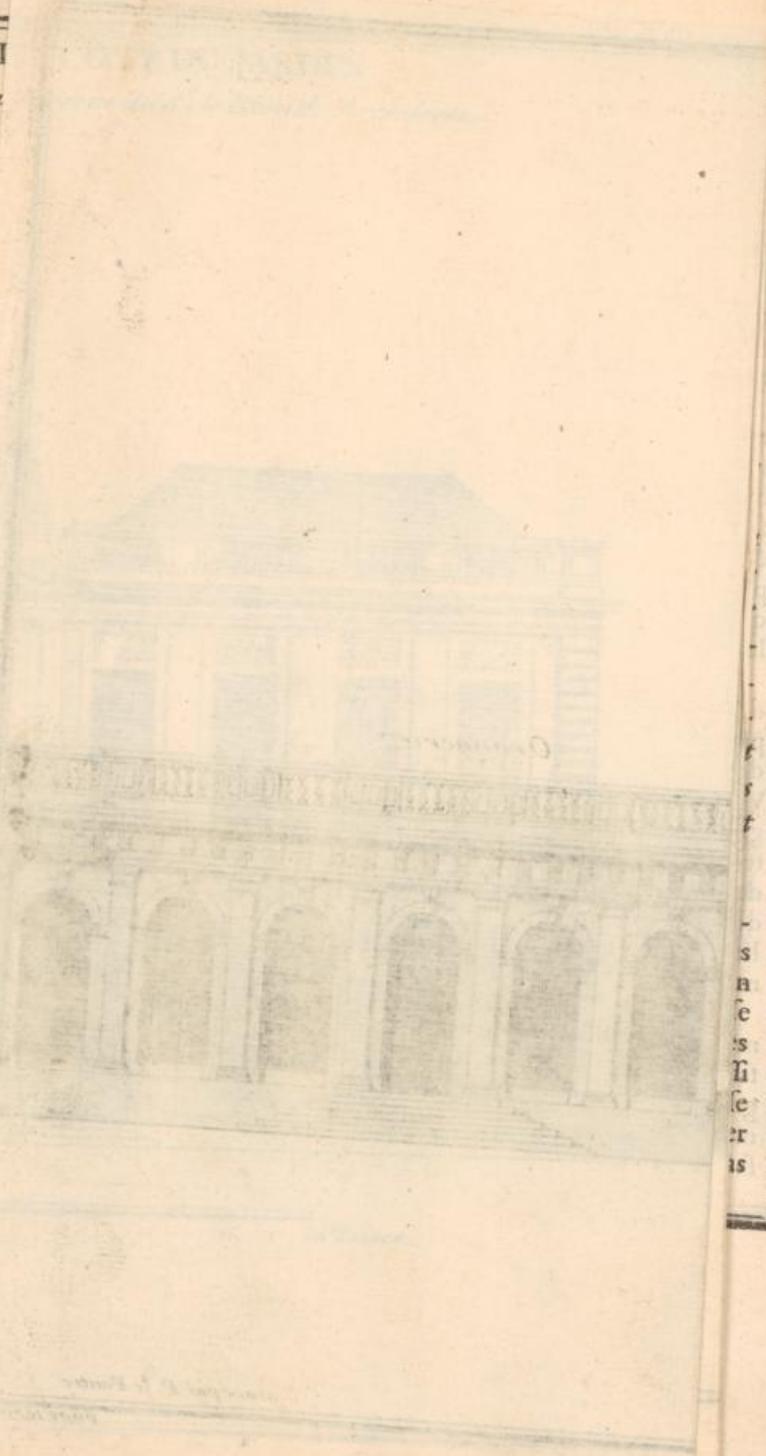
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Toises

DE LA MADE I
ante toute face du

nd cette log

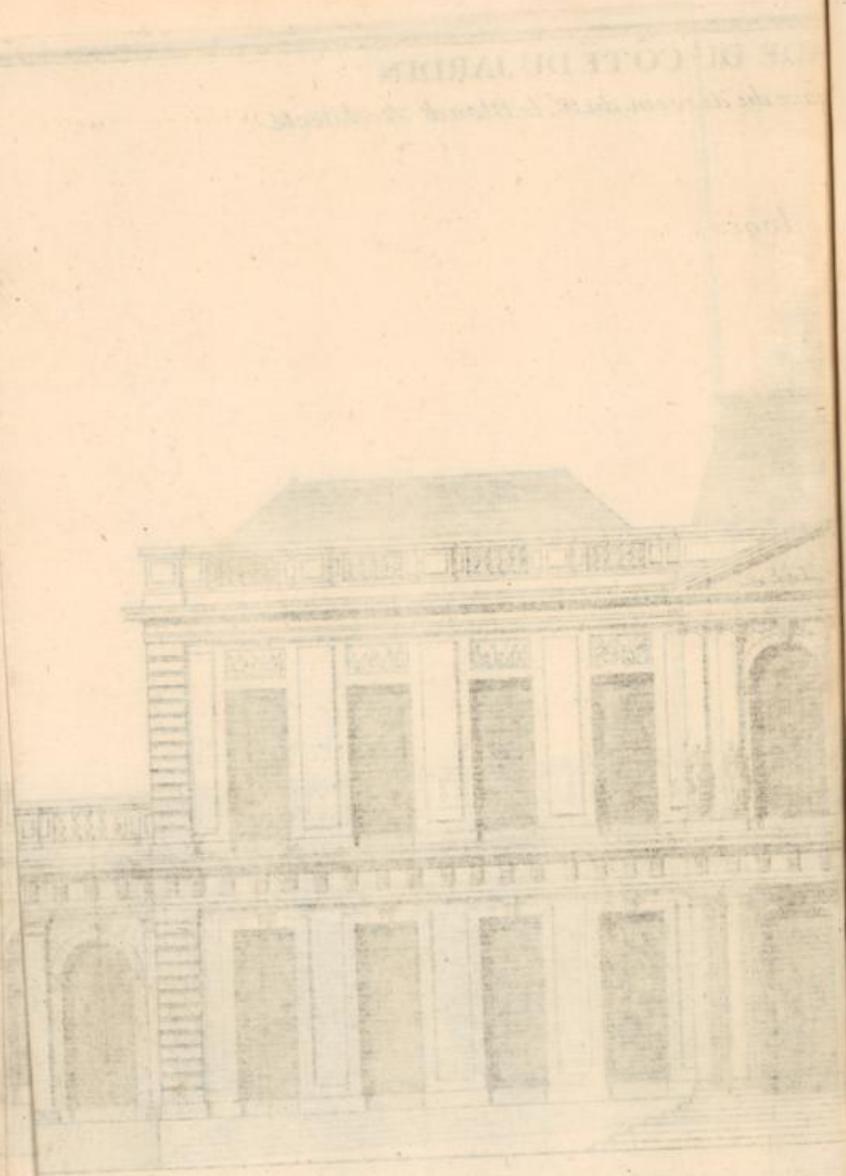


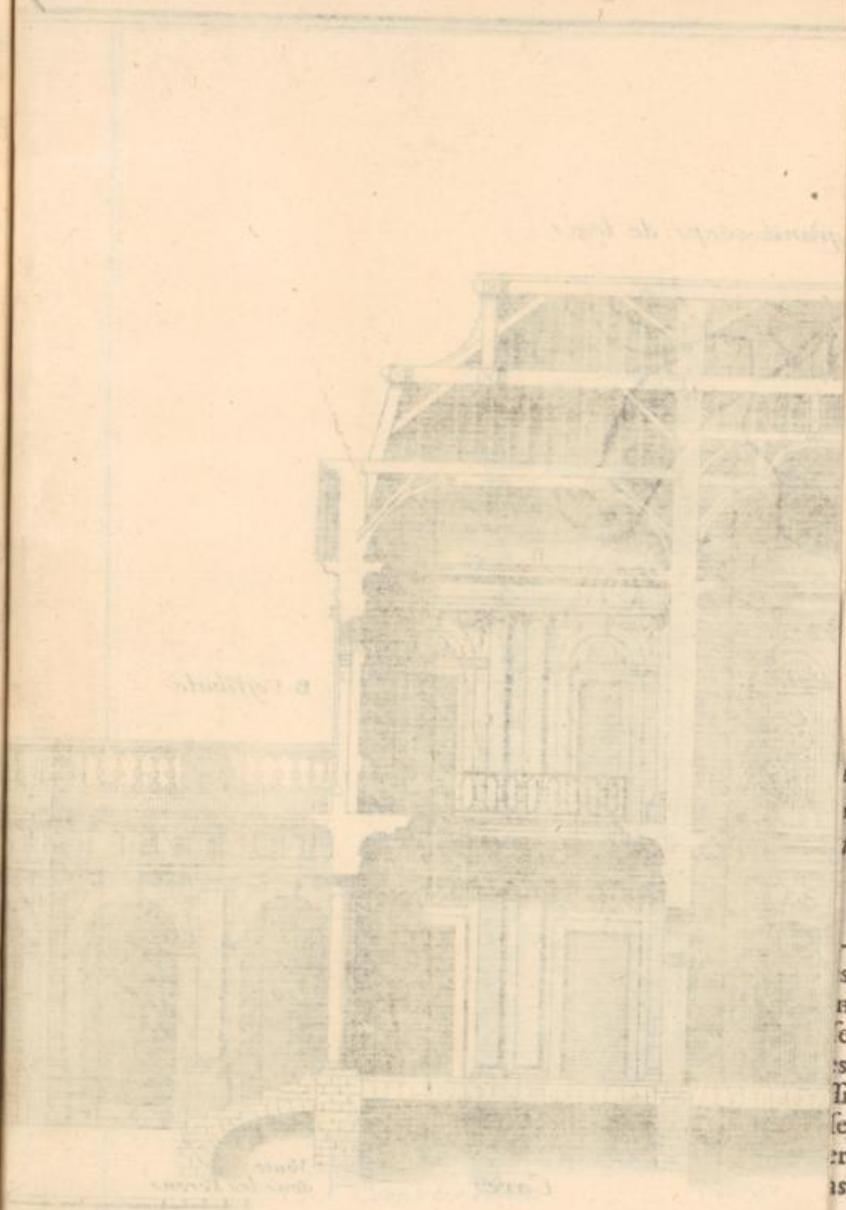
5 7



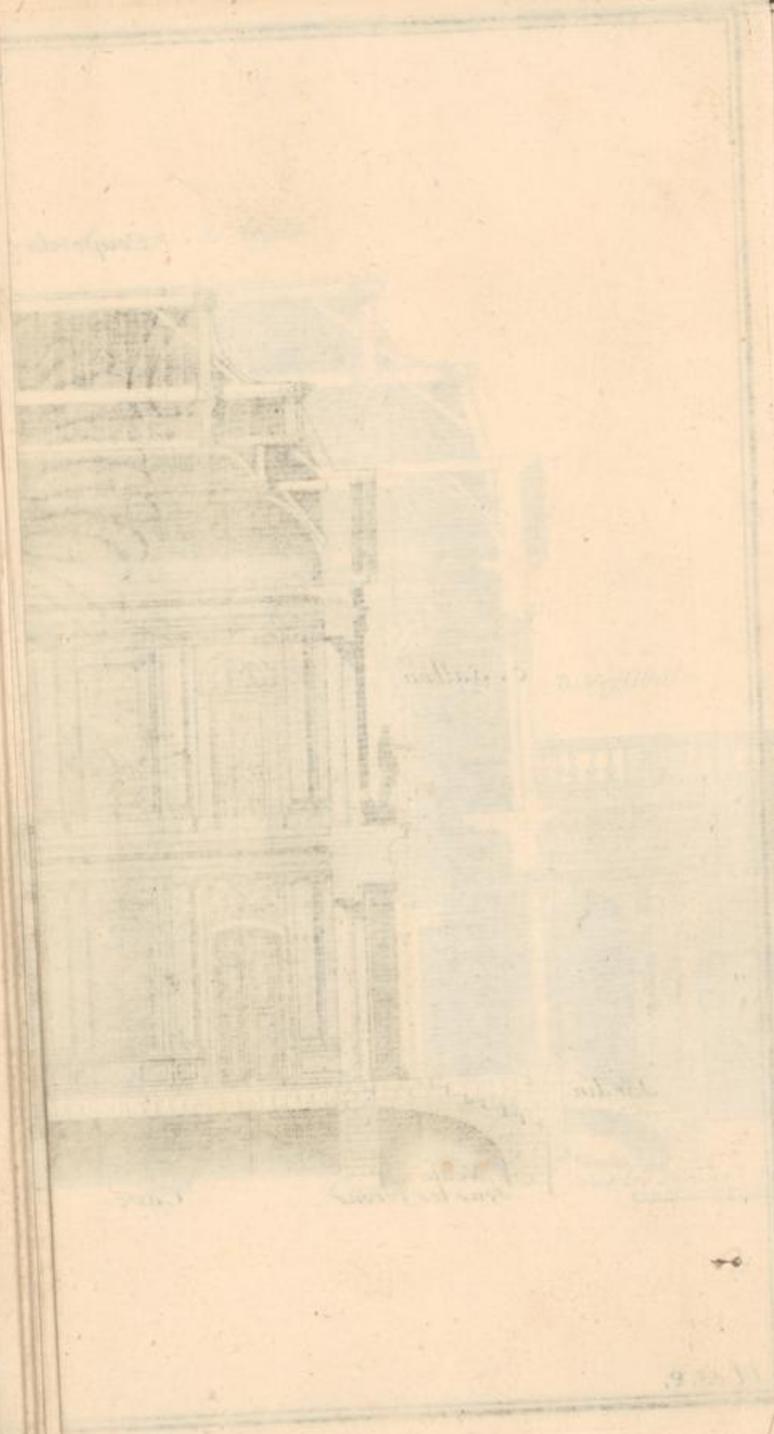
14

s
n
c
s
li
e
r
is





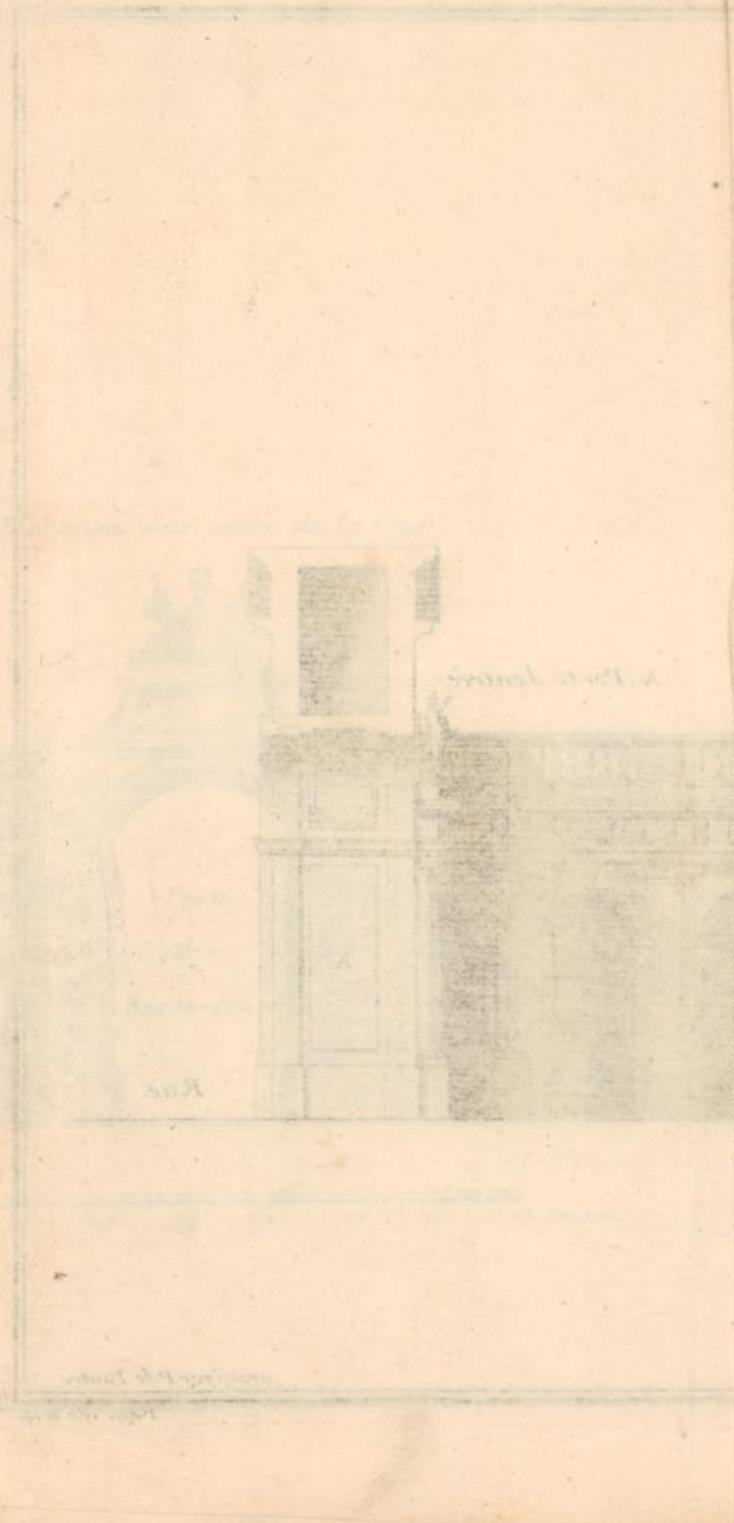
- s
 n
 e
 s
 n
 e
 r
 is



8

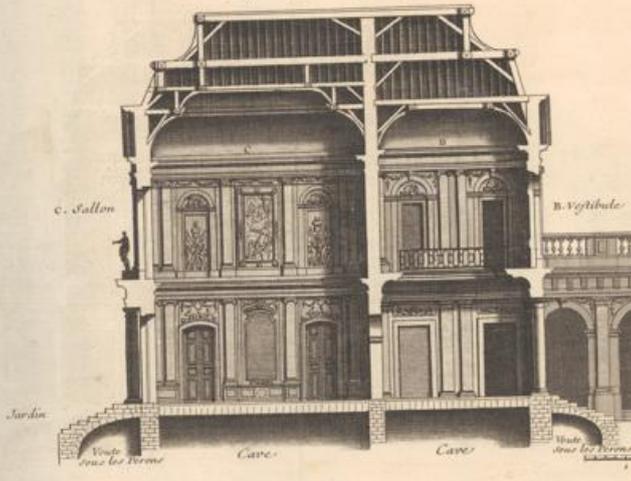


2 3 5

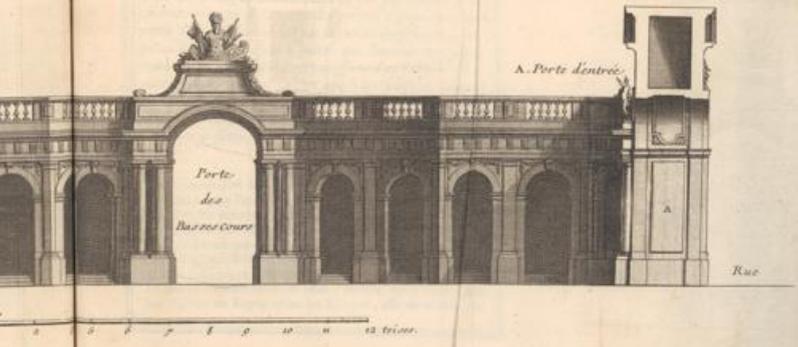


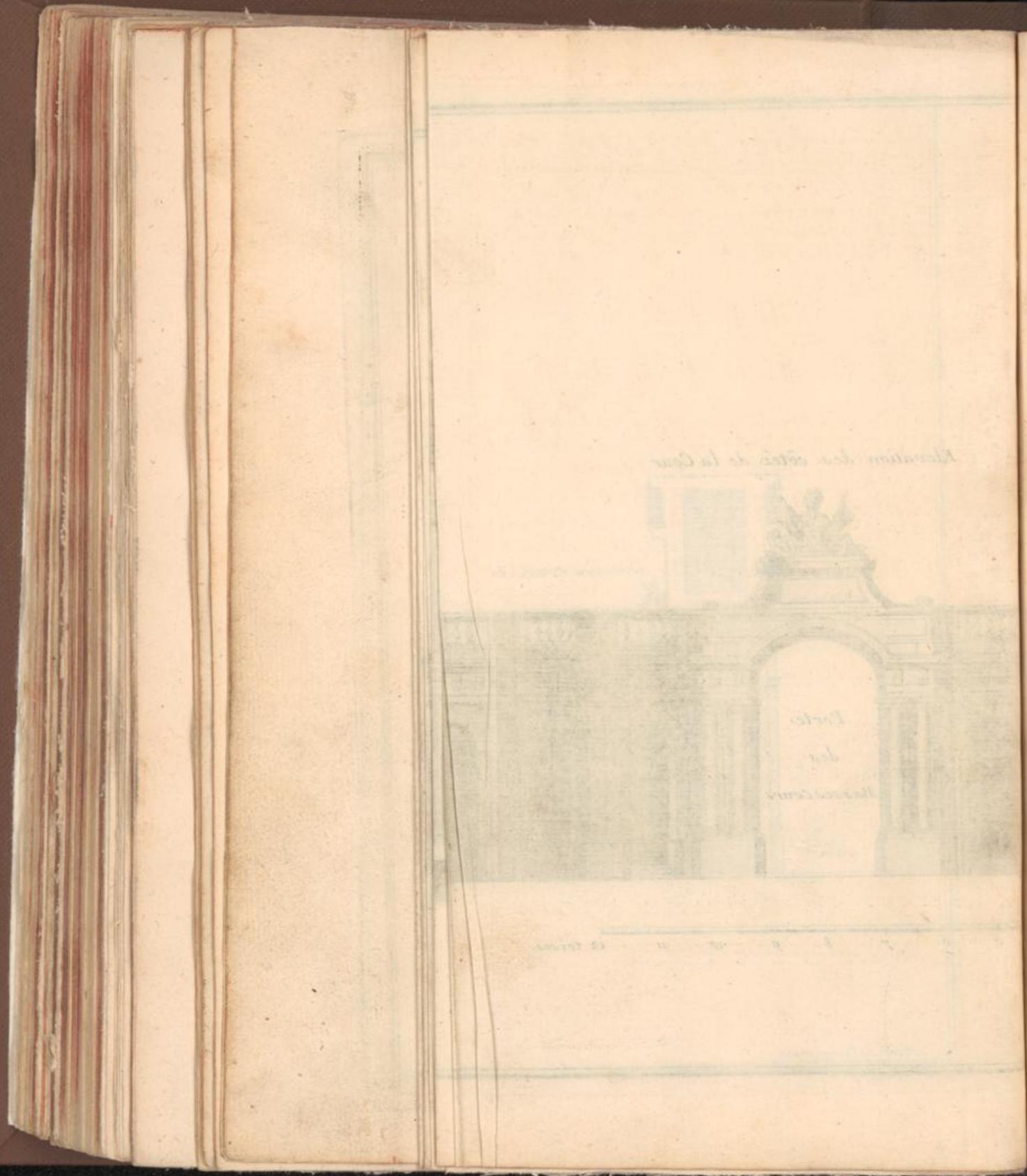
Vertical text on the right side of the page, possibly a list or index, including the words 's', 'n', 'e', 's', 'l', 'e', 'r', 'as'.

Coupe du grand corps de logis



Elevation des côtés de la Cour





pendant la nuit, sans pouvoir s'en écarter. C'est aussi au dessus de ces Remises qu'on loge ordinairement les Domestiques, & leurs Chambres sont dégagées par de petits Corridors.

D E S

E S C A L I E R S.

N'Ayant trouvé dans l'Edition précédente de ce Livre que tres-peu de chose qui regardât les Escaliers, & ce qui en est dit, ne l'étant presque que par rapport à la Charpenterie, ou à la coupe des pierres; quoy que cette partie d'un Edifice ne soit pas la moins considerable, & qu'au contraire il n'y en a gueres qui demande plus d'attention; on a crû qu'il étoit nécessaire d'en faire un Chapitre exprès. Pour en donner une plus parfaite intelligence, après avoir parlé de ce qu'on observe présentement dans la maniere dont on les construit, on y a joint plusieurs exemples différens qui feront voir comment on les peut decorer.

LA commodité & la beauté sont les deux choses principales à quoy l'on doit avoir égard dans la composition des Escaliers. La premiere consiste à ce qu'un Escalier soit bien placé; & comme c'est ordinairement la premiere Piece qui se présente à ceux qui entrent, on y joint un Vestibule où les Domestiques restent en attendant leurs Maîtres. Il faut aussi qu'il se présente en telle sorte, qu'on ne soit pas obligé de se détourner considerablement pour y arriver. On y doit placer des Paliers ou Repos entre les Rampes, afin de n'estre pas